

Pour vendre à Montmagny il faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District, Un an: \$1.00; CANADA, Hors-District, Un an: \$1.50; ETATS-UNIS: \$2.00

Ici J. O. C. parle

(suite)

Il parlait en sociologue, en économiste de bon sens, notre constructeur de chemins qui rêvait de bonheur pour tous, excepté les spéculateurs peu emballés pour l'intérêt général, mais rudement confus aujourd'hui des conséquences de leurs calculs savants. L'histoire dira leur ignominie d'avoir rationné la production de caoutchouc de Java pour maintenir les prix élevés: c'était déjà cruel en démocratie, c'est horrible devant les besoins de guerre. Les rationnements de graisse et de viande font apprécier à son mérite — le massacre, inutile mais payé, d'un demi-billion de porcs, immolés par Washington pour garder les prix forts et le vote des fermiers —, dit un malin journal. Et le café, le coton, les fruits et le reste, que le Créateur donnait trop généreusement au goût de ces messieurs de la Finance, et qu'on jetait au feu ou à l'eau, moyennant compensation de bon argent portant bon intérêt. On brûlait une richesse en s'infligeant une dette. On supprimait la création des biens, la création de foyers neufs et du bien-être, la création des enfants qui eussent été consommateurs des biens préparés pour eux. Malthusianisme en double: la vie supprimée au sol et autour de la table. N'est-ce pas une explication des châtements de guerre? Détruire d'une façon ou de l'autre, tuer ou empêcher de naître, ne calculer que selon Mammon, est-ce que cela ne crie pas vengeance au ciel?

Une phrase de 1935 de M. Macdonald King devra passer dans la réalité canadienne: L'usure, une fois au contrôle, ruine toute nation. Tant que le contrôle de la monnaie et du crédit ne sera pas restitué au gouvernement, et reconnu comme sa responsabilité la plus évidente et la plus sacrée, il est oiseux et futile de parler de souveraineté du Parlement ou de démocratie. Alors pour quoi se bat-on?... Espérons que la Banque du Canada poussée à fond nous libérera des tyrannies d'une Finance dont Ramsay MacDonald disait à Londres

qu'elle "peut commander les écluses de l'industrie et mettre les fers aux pieds de tout gouvernement en existence". N'est-ce pas la "déchéance du pouvoir tombé au rang d'esclavage", stigmatisée par Pie XI?... On ne veut plus de cet hitlérisme rusé. La grandeur nationale, la justice et la charité exigent la disparition de cette dictature en-dessous.

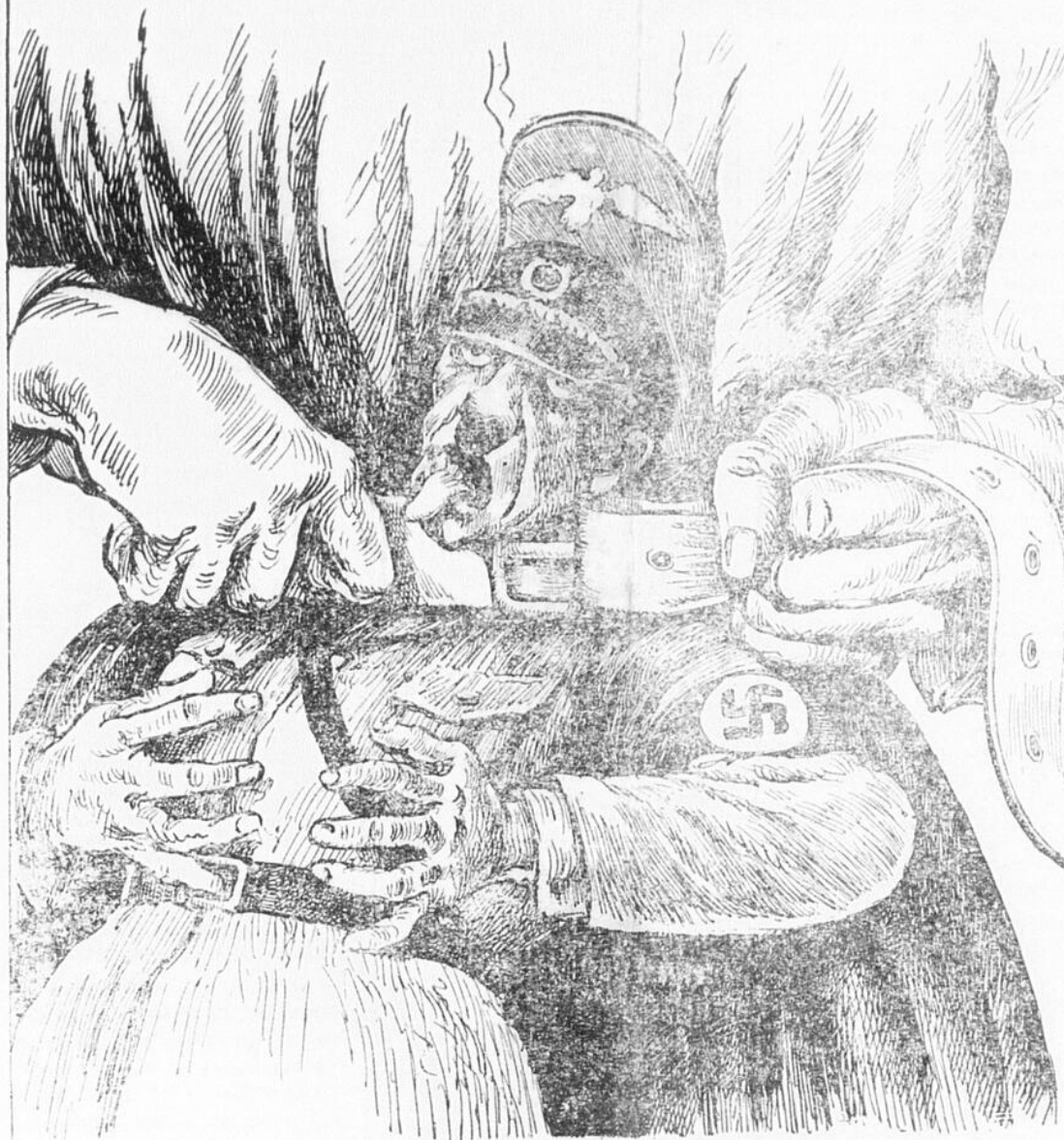
ROLE DE L'ETAT

C'est le responsable pasteur de peuple, roi ou premier ministre, qui doit se réserver l'émission, le contrôle, la première mise en circulation de la monnaie, puisque sa mission politique est de voir à ce que tous aient le pain, la paix, la liberté, trépid nécessaire à toute société qui se tient debout. Ce n'est pas un Soviet privé de mystérieux super-financiers cosmopolites à qui le bien général ne dit pas grand-chose; ce ne sont pas les thésauriseurs du Mammonisme, acharnés à tenir la dragée haute, les prix forts, les profits avant tout, qui se donnent la peine, la vocation de fournir à deux milliards d'âmes la suffisance matérielle, pour que, moins préoccupés de ce qu'elles mangeront, elles aient le temps de s'occuper des devoirs d'adoration et de service de Dieu.

Pie XI n'ose pas leur en demander tant; il les prend par leur point sensible, leur intérêt, dans une phrase humiliante et désespérée: "C'est notre devoir pastoral de les avertir du péril redoutable qui les menace: qu'ils se souviennent tous que le socialisme a pour père le libéralisme, et pour héritier le bolchevisme... Qu'on en soit bien convaincu, si l'on ne se décide enfin à s'exécuter sans délai, on n'arrivera pas à défendre efficacement l'ordre public contre l'assaut des forces révolutionnaires..."

Le Pape souhaite que, faute d'un retour au christianisme, l'Etat y aille, y mette un frein, réforme les institutions, rétablisse les corporations professionnelles, rende la richesse plus sociale et reprenne le pouvoir sur les trusts. Ainsi tout le monde pourra vivre, travailler, s'élever (suite à la page 3)

QUAND TU TE SERRES LA CEINTURE...



...VOILÀ CELUI À QUI TU FAIS LE PLUS MAL!

Bonnes Vacances

Nous souhaitons, à tous les lecteurs de "Nous Grandir", de Joyeuses et Saintes Vacances. Nous serons de nouveau avec vous, toutes les semaines, car nous devons toujours nous Grandir.

Il n'y a pas de vacances pour cela. Dans le même ordre d'idée, il ne doit pas y avoir de vacances pour le bon Dieu dans notre âme, pas de vacances pour notre devoir de bon fils. Oui, chers Amis, grandissons-nous en cela aussi!

En terminant, le Conseil de la Section Juvenile Armand LaVergne remercie nos deux journaux locaux de leur généreuse hospitalité.

Armand MORIN, Président

23 JUIN 1946

M. de Montmagny allume le bûcher de la Saint-Jean

Les feux de la Saint-Jean remontent à une très haute antiquité. Les Gaulois, nos aïeux, dans leurs réjouissances publiques, allumaient de grands feux sur les montagnes, les rives des fleuves et les bords de la mer. Les Gallois d'Angleterre et les Bretons de France ont conservé l'habitude des feux du 23 juin. Dans ces deux contrées, les paysans dansent encore des rondes autour des brasiers allumés sur la place publique. Les fiancés, ceux qui doivent s'épouser dans les douze mois, sautent par couple, en se tenant la main, par-dessus les tisons enflammés.

Les parlements de France et le conseil supérieur de la Nouvelle-France s'ajournaient pour fêter la Saint-Jean. Voici le passage le plus ancien extrait du "Journal des Jésuites", concernant ces feux; il est du Père Le Jeune, en 1636. "Un sauvage, voyant la solennité qu'on fait la veille de la Saint-Jean croyait qu'on faisait cette fête pour chasser le manitou et disait que nous entendions bien mieux l'éloigner et le bannir de nous, que non pas eux; c'est pourquoi nous vivons plus longtemps."

Dix ans plus tard, le 23 juin 1646, le feu de la Saint-Jean se fit sur les huit heures et demie du soir:

M. le gouverneur de Montmagny y vint accompagné des Pères Vincent et Lalemant, et mit le feu. On tira cinq coups de canon et on fit deux ou trois fois la décharge des mousquets.

En 1660, la solennité de la Saint-Jean eut lieu avec toute la magnificence possible. Y assistaient: Mgr de Laval, revêtu pontificalement, tout le clergé en surplis et le viceroi Tracy; Monseigneur présenta le flambeau de cire blanche à M. de Tracy, mais ce dernier le lui rendit et l'obligea à mettre le feu le premier.

Après la conquête de la Nouvelle-France par les Anglais, en 1760, les Canadiens continuèrent à célébrer la Saint-Jean. M. Philippe de Gaspé raconte comme cela se faisait alors. A la porte principale de l'église, on érigeait une pyramide d'une dizaine de pieds de haut; le curé, en surplis, accompagné de servants, bénissait le bûcher et y mettait le feu avec un cierge. La pyramide flambait, aux cris de joie des enfants et aux coups de fusils; on se dispersait lorsque tout était consumé.

Journée des Jeux au Collège de Montmagny

Mardi, le 8 juin, avait lieu au collège du Sacré-Coeur de Montmagny la traditionnelle fête des jeux. Une température idéale agrémenta le tout. Le matin, les écoliers rayonnaient de joie et attendaient avec impatience l'annonce officielle de la fête.

A neuf heures, le Révérend Frère Régis, Directeur, fit disparaître les derniers vestiges d'anxiété en se rendant aux désirs de tous et de chacun.

On mit aussitôt la dernière main aux préparatifs: restaurant en plein air, haut-parleurs et micro, jeux olympiques et procession du "Grand Manitou" qui marqua l'ouverture solennelle de la journée. Puis une partie de balle-molle, chaudiement disputée entre les clubs St-Thomas et Montmagny, rempli le programme de l'avant-midi.

(suite à la dernière page)

Concours d'histoire paroissiale Société S-Jean Baptiste

LISTE DES DONATEURS DE PRIX

Table listing donors and amounts for the parish history contest. Includes names like Rév. Mère Dépositaire Générale, C.N.D., Montréal (10.00), M. le notaire Geo. Hébert (2.00), etc.

Le centenaire de la Société St-Jean Baptiste

En 1834, Ludger Duvernay, journaliste, fonda la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et organisait la célébration de la fête nationale.

En 1842, à Québec, un autre journaliste, Napoléon Aubin, convoque une réunion de notables qui marque la naissance de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Le premier président de la Société fut le Dr Pierre-Martial Bardy, médecin, éducateur et patriote.

En 1843, s'inspirant des mêmes principes que les fondateurs des sociétés de Montréal et de Québec, MONTMAGNY fonda sa Société St-Jean-Baptiste.

Il est bon d'évoquer en cette année jubilaire, les circonstances au milieu desquelles est née notre Société St-Jean-Baptiste.

"L'Union avait été imposée au Bas-Canada comme châtiement pour la rébellion de 1837 et en vue de subjuguier les Canadiens français. Les perspectives étaient donc peu rassurantes pour notre peuple décidé pourtant à survivre."

"Mais la Nouvelle-France possédait comme la vieille une étonnante aptitude au rebondissement. Après chaque crise surgissent en elle tous les éléments de restauration nécessaires à son salut."

"Pendant que Lafontaine, sur le plan politique, faisait tourner un peu à notre avantage un régime destiné à nous effacer comme entité ethnique, de braves patriotes organisaient la Société St-Jean-Baptiste (M. Eug. L'Heureux — 1942)

La Société St-Jean-Baptiste de Montmagny a peut-être eu une existence assez modeste en apparence. Cependant, de nombreuses fois elle a fait entendre sa voix dans des requêtes de protestation contre les atteintes à nos institutions et à notre religion.

Elle a certainement été utile dans le passé. Elle se propose de l'être davantage à l'avenir. Faisons-lui confiance. Auupuyons-la dans tous ses mouvements, et nous verrons ce qu'elle peut faire pour la réalisation de sa belle devise:

"Nos institutions, notre langue et nos lois". Le Comité des Fêtes du Centenaire, Dr Albert DUMAS, publiciste.

SAINT-PIERRE

M. l'abbé Larent Leclerc vient de nous quitter après avoir passé près de huit mois au milieu de nous pour refaire sa santé, tout en y exerçant avec zèle et dévouement son Saint Ministère. Ce départ causera à tous les paroissiens d'innombrables regrets. M. l'abbé Leclerc est nommé Vicaire à la paroisse Grandines de Portneuf. Il apporte tous nos vœux de santé dans son nouveau

champ d'Apostolat. —M. l'abbé Richard Beaudoin après avoir passé l'année à Montréal est venu en visite une huitaine au Presbytère et dans la famille pour se rendre ensuite au Collège Ste-Anne de la Pocatière.

—Jeudi le 10 juin, en l'église paroissiale à 7 hrs et 30, à eu lieu la Communion Solennelle: 13 garçons et 16 fillettes se sont approchés de la Table-Sainte pour recevoir Jésus de Hostie. M. l'abbé J. Rancourt, curé,

(suite à la dernière page)

SAINT-PAUL du Buton

MARIAGE Le 26 mai M. Léo-Paul Langlois fils de M. et Mme Joseph Langlois épousait en l'église de Ste-Apolline Mlle Rita Labbé fille de M. et Mme Joseph.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

BAPTEMES

M. et Mme Donat Langlois (née Irène Morin) font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils baptisés le 23 mai.

Joseph Régnard, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Martineau de Québec oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Joseph Langlois grand-maman.

Joseph, Donald, Parrain M. René Morin, oncle de l'enfant, marraine: Mlle Desbiens de St-Pamphile, amie du parrain. Porteuse: Mme Emmanuel Dion, tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Boivin, née Alice Roy, un enfant baptisé le 23 mai.

Parrain et marraine: M. et Mme Armand Dion, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Maurice Therrien (née Simone Proulx) une fille baptisée le 25 mai.

Parrain et marraine: M. et Mme François Proulx, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

M. et Mme Donat Isabelle se sont rendus à Armagh la semaine dernière pour le service anniversaire de leur beau-frère, M. Réal Boulanger. —M. et Mme Benoit Gosselin se sont rendus à Bishopton, visiter leurs parents, M. et Mme J. Gosselin, dernièrement.

—M. et Mme Joseph Martineau de Québec étaient dimanche chez leurs parents M. et Mme Joseph Langlois à l'occasion du mariage de leurs frère M. Léo-Paul Langlois.

—M. et Mme Henri Boulet, leurs enfants Jacqueline et Léo, Mlles Gemma et Alpha Gosselin, de Montmagny, étaient dimanche dernier en visite chez M. Elzéar Boulet et M. Gérard Gosselin.

—M. et Mme Jean-Paul Proulx, de St-Malachie, M. Gérard Proulx, de Shipshaw, étaient dimanche dernier chez leurs parents, M. et Mme Eugène Proulx.

—M. et Mme Edouard Morin nous ont quittés pour aller demeurer à St-François.

—M. et Mme Joseph Létourneau sont partis pour aller demeurer à Québec.

—Mlles Gabrielle, Cécile et Thérèse Létourneau, de St-Grégoire, étaient dimanche chez leurs parents M. et Mme Fortunat Létourneau.

UNITE SANITAIRE de Montmagny

Semaine du 20 juin 1943

LUNDI, 21 JUIN: Montmagny: Clinique antituberculeuse par le Dr P. Richard, de 10.30 hrs à midi et de 2 hrs à 4 hrs p.m.

Saint-Pierre: 9.30 — Ecole rang nord-est 10.00 — Ecole rang nord-ouest 10.30 — Ecole rang sud-ouest 11.00 — Ecole rang sud-est 2.00 — Clinique au Village

MARDI, 22 JUIN: Saint-Paul:

10.00 — Ecole près M. Chs Morin 10.30 — Ecole près M. Ad. Boucher 11.00 — Ecole près M. Edmond Bélanger

11.30 — Ecole près M. Ph. Gaudreau 1.30 — Ecole 5ème rang 2.00 — Ecole vers St-Philémon 2.30 — Clinique au Village

MERCREDI, 23 JUIN: Lac Frontière:

10.30 — Ecole Mlle Talbot, rang de la Société 11.00 — Ecole Mlle Morin 11.30 — Ecole rang Pruce 2.00 — Clinique à l'école du Village.

JEUDI, 24 JUIN: St-Thomas de Montmagny:

10.00 — Ecole de la Normandie 10.30 — Ecole double du Bas de la Paroisse

11.00 — Ecole du vieux Chemin 2.00 — Clinique de puériculture à l'Hôtel de Ville.

VENDREDI, 25 JUIN: Fête légale retardée

Dr Albert DUMAS, M.H. Officier médical

rése Létourneau, de St-Grégoire, étaient dimanche chez leurs parents M. et Mme Fortunat Létourneau.

—M. et Mme Philippe Fortin se sont rendus à Québec, dimanche visiter des parents.

—Mlle Alvin Blais, d'Amos est en visite chez ses parents M. et Mme Arthur Blais.

—Mme Gaudias Blais est de retour de Montréal où elle est allée visiter son mari qui travaille à cet endroit.

—M. Proculus Morin, militaire du Camp Debert N.E., était dernièrement chez ses parents M. et Mme Adélar Morin.

—M. et Mme Georges Noël nous ont quittés pour aller demeurer à Ste-Euphémie.

—Mlle Jacqueline Gagné, est à Québec chez son frère M. Edgar Gagné pour quelques semaines. —M. Aimé Gagné fils de M. et

SAINT-VALLIER

Naissances Le 5 mai, a été baptisé Joseph-Denis-Yvon, enfant de M. et Mme Hermidas Dionne.

Parrain: M. H. Dionne, marraine: Mlle Yolande Poisson.

—Le 7, Marie-Anne-Luceille, enfant de M. et Mme Paul Breton. Parrain et marraine: M. et Mme Albéric Andet.

—Le 9, Joseph-Gérard-Jean-Paul enfant de M. Albert Tanguay. Parrain et marraine: M. Gérard et Mlle Noëlla Tanguay, frère et sœur de l'enfant.

—Le 14, Marie-Madeleine-Léona, enfant de M. et Mme Armand Boulanger. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Plais, de Berthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 mai, Mme Vve Eugène Roy, fut inhumée dans le cimetière de la paroisse après un lit-éra chanté à l'église Cette ancienne paroissienne née Marie A. Launier était dévouée à l'Hôpital Général à l'âge de 89 ans.

Les Missions

Le 24 mai le Rev. Père Paquet, des P.B., était parmi nous. Il donna le sermon et intéressa vivement son auditoire sur le sort des Missions d'Afrique, en temps de guerre.

—Nous avons aussi en ce moment les Reclus de N.-D. d'Afrique qui parcourent la paroisse pour recueillir des prières et des abonnements pour cette même mission. Espérons que leur courage est couronné de succès.

—Le 9 juin, 64 enfants, garçons et filles, faisaient leur Communion Solennelle, après avoir été bien préparés, pendant un mois de catéchisme fait par M. l'abbé Pomerleau vicar.

—Le 16, mercredi. Il y aura à la salle paroissiale, grande soirée dramatique et musicale donnée par la Troupe du théâtre de Québec, au profit de l'Église. Nul doute, qu'il y aura, comme toujours, foule, qui ne sera pas déçue.

—Nos sympathies à M. et Mme Armand Boulanger qui ont eu la douleur de perdre leur bébé Madeleine à l'âge d'un mois.

—Bienvenue à nos touristes qui commencent à arriver à leurs villas et chalets pour la saison estivale au bord de la mer.

Mme Fortunat Gagné, est à l'Hôtel Dieu de Québec, depuis quelques jours pour une intervention chirurgicale.

"LE PEUPLE"
 ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à:
**"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
 Montmagny, P. Q.**
 ABONNEMENT
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

Le rationnement de la viande

D'après le système de rationnement de la viande adopté au Canada, chaque coupon représente une quantité identique de viande comestible, quelle que soit la coupe que l'on achète.

On a standardisé les coupes de viande dans toutes les régions du pays et les bouchers ont suivi des

cours de dépeçage afin de se familiariser avec ces différentes coupes. La valeur des coupons
 Comme vous le savez déjà, chaque personne aura droit de se servir de deux coupons par semaine, ce qui lui permettra d'acheter environ deux livres de viande.
 La valeur des coupons varie se-

lon la catégorie des coupes de viande. Le tableau sur la valeur des coupons donne tous les renseignements à ce sujet.

Chaque coupon brun supplémentaire "A" est bon pour acheter la moitié de la ration hebdomadaire. La date de validité des coupons
 Deux coupons deviennent valides chaque jeudi et sont bons pour la ration d'une semaine.

Les coupons qui deviennent valides avant le 15 du mois expirent à la fin de ce mois; les coupons qui deviennent valides le ou après le 15 restent valides jusqu'à la fin du mois suivant. L'acheteur peut se servir de tout coupon valide pendant la période entière de sa validité. Ceci permettra aux ménagères d'acheter un rôti de temps à autre.

Les hôtels, les restaurants, les buffets et autres établissements où l'on sert des repas ou des collations, sont classés par l'ordonnance sur le rationnement de la viande comme détenteurs de quotes-parts.

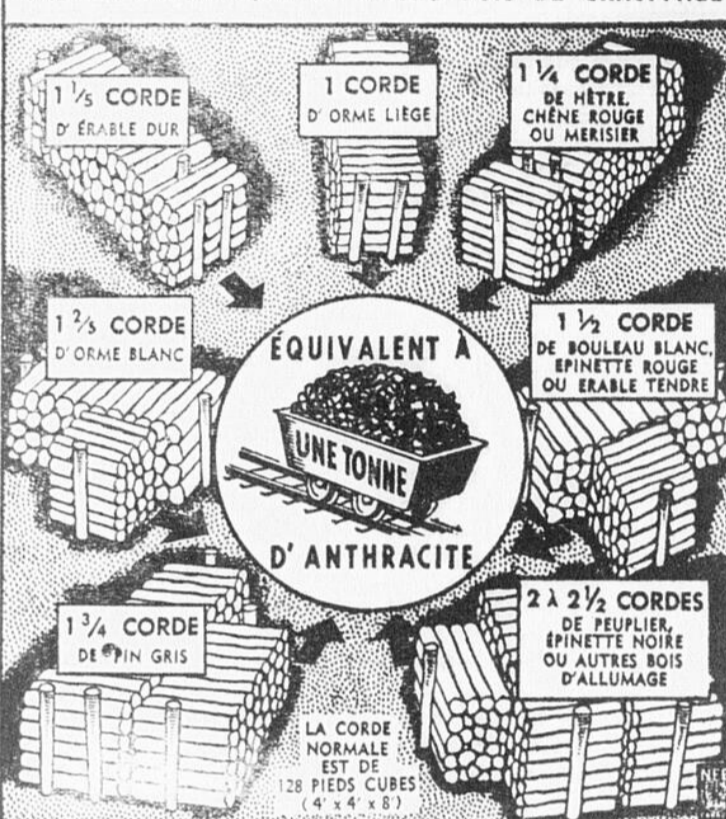
Les personnes qui se sont déjà enregistrées comme détenteuses de quotes-parts pour d'autres denrées, n'ont pas besoin de s'enregistrer de nouveau. Les personnes qui ne se sont pas encore enregistrées devront adresser leur demande au comité régional de rationnement.

La quantité de viande qu'un détenteur de quote-part pourra acheter sera déterminée par le nombre de personnes qu'il sert; ce renseignement lui sera envoyé par le courrier.

Un détenteur de quote-part n'est pas limité quant au maximum de la portion de viande qu'il peut servir à un repas. De plus il pourra servir de la viande sans une demande spécifique de son client.

Les maisons de pension
 Les personnes qui dirigent une maison de pension ne sont pas toutes détenteuses de quotes-parts. Celles qui ont plus de deux pensionnaires peuvent demander au comité régional de rationnement de les enregistrer comme détenteuses de quotes-

VALEUR CALORIFIQUE DE DIVERS BOIS DE CHAUFFAGE



Il semble bien possible qu'à la disette présente de bois de chauffage, s'ajoutera dès l'hiver prochain une sérieuse disette de charbon. Plusieurs municipalités canadiennes ont d'ailleurs déjà commencé à créer une réserve communale de précieux bois. De plus, beaucoup d'usagers se sont résignés à ce qui semble l'inévitable, et couperont sinon tout le bois requis pour leur besoin, du moins une bonne partie. Pour aider ces bûcherons amateurs, le département des Munitions et Approvisionnements publie aujourd'hui la table ci-dessus, qui aidera grandement les Canadiens à connaître la valeur respective de nos différentes sortes de bois comme combustible.



La GILLETT le simplifie!

Avec la Gillett, vous travaillez comme si vous aviez des ailes. Le ménage se fait plus vite, plus facilement et la saleté disparaît comme par enchantement. Employez la Gillett en solution* pour laver et nettoyer... pure pour dégraisser les renvois d'eau. Achetez-en aujourd'hui.



BRICHOURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour un exemplaire de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégrasse les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et sert à divers usages.

part. Quand il n'y a que deux pensionnaires dans la maison, ceux-ci sont considérés comme membres de la famille. Les maisons de pension non enregistrées seront considérées comme familles.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
 RESULTAT...
DEMAIN MATIN
 25¢ la boîte

Homonymes

Le monsieur qui a demandé à un gamin de lui chercher des vers pour ne pas quitter le bord de l'eau:
 — Ils n'ont pas l'air fameux, tes vers...
 — Non, mais pour un sous pièce, est-ce que monsieur exigerait des vers de Victor Hugo?

Battements du pouls

Chez l'homme, entre vingt et soixante ans, le pouls bat 70 à 75 fois à la minute. Chez l'éléphant, ces pulsations ne se répètent que 25 fois dans les soixante secondes. Par contre, chez la taupe, le total des battements est de 150 par minute.

M. Pampléousse se promenait sur les quais quand soudain un chien échappé d'une péniche, se jeta sur lui.

— Nom de nom, mais rappelez donc votre chien! cria-t-il au marinier qui était à bord.

— Je ne peux pas, monsieur.
 — Il n'est donc pas à vous?
 — Si, mais je viens de l'acheter et je ne peux me rappeler son nom.

ANNONCEZ
 DANS NOTRE
 JOURNAL
 IL EST LU
 PAR TOUS

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
 Canada, District, 1 an \$1.00
 Can. Hors Dist. 1 an 1.50
 Etats-Unis, 1 an 2.00
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.

Comptables Agréés
 Chartered Accountants

Syndic Licencié
 —00—
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,
 Syndic Licencié
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.

71, rue St-Pierre, QUEBEC Tél.: 2-4079

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants

Maurice Chartré, C.A.
 A-Emile Beauvais, C.A.
 E-Harry Knight, C.A.
 Gérard Marceau, C.A.
 Lucien Bélaïr, C.A.
 Jacques Angers, C.A.
 Dollard Huot, C.A.
 Raymond Fortier, C.A.
 Guy Bernard, C.A.
 Hensley Bourgoin, C.A.
 Marc Angers, C.A.

Maurice Samson, C.A.
 Jean-Paul Gauthier, C.A.
 Léon Gâté, C.A.
 Paul Trudel, C.A.
 Lionel Roussin, C.A.
 G-Frank Lafferty, C.A.
 Albert Garneau, C.A.
 Jean Lacroix, C.A.
 Percy Auger, C.A.
 Jean-Paul Talbot, C.A.
 Roger Roy, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYEN

A. CHOUINARD, C.R.

Avocat

Tél.: 48

25, rue de la Gare,
 Montmagny.

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire
 Pratique générale de médecine
 et de chirurgie vétérinaire.

Rue St-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: No. 56

LORENZO TETU

Comptable - Vérificateur
 Liquidateur de Faillite
 Syndic Autorisé

Bureau: 81 r. St-Pierre
 QUEBEC

Me René Paré, Me Jos. Marineau

B.A., L.L.L. B.A., L.L.L.

PARE & MARINEAU
 AVOCATS
 MONTMAGNY

31, du Dépôt Tél. 194

Geo. René Fournier, L.L.L.

Ubaldo Désilets, L.L.L.

FOURNIER & DESILETS
 AVOCATS

37, rue de la Couronne,
 Québec
 Téléphones: 2-1531 — 3-1616

DR J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste
 49, rue Saint-Jean Baptiste
 MONTMAGNY

Tél.: 46.

FOURNIER & DESILETS

AVOCATS
 37, rue de la Couronne,
 Québec
 Téléphones: 2-1531 — 3-1616

Tél. 202 Rayons X

Dr J. M. Bernatchez
 Chirurgien-Dentiste
 4, de la Gare.

RAYON X

Dr Jean-Luc Lavallée
 Chirurgien-Dentiste
 44, St-Jean-Baptiste,
 MONTMAGNY

Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

FOURRURES

THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaction ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Enr.
 282, St-Jean, Québec

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

Montreal Toronto et le

LORD ELGIN
 à Ottawa

aussi bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.00 à \$3.00 PAR PERSONNE PAS PLUS! 400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIO!

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

"Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple."

"L'Humanité est une symphonie collective."

LE CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 SEPT. 1942

MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No 135, Local tous les jours 8.50 a.m.

No. 3 Océan Limité tous les jours 2.17 a.m.

No 1 Express maritime, tous les jours 12.26 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.30 p.m.

Allant à l'Est

No 32, local tous les jours dimanche excepté 10.10 a.m.

No 2, Express maritime, tous les jours 6.30 p.m.

No 136, Local, tous les jours 7.23 p.m.

No 4, Océan Limité, tous les jours 1.30 a.m.

GEORGES HEBERT

Notaire

Commissionaire de la Cour Supérieure
 Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.

64, rue du Dépôt — — — — — Montmagny

"NOUS LES TRANSPORTONS - ET NOUS LES FABRIQUONS AUSSI"

DES wagons à perte de vue, chargés de munitions et de matières premières, des convois de troupes, des trains de marchandises transportant des vivres et autres produits essentiels à la population civile. C'est là une partie importante — mais une partie seulement — de la tâche qu'accomplissent vos chemins de fer pendant la guerre.

Bien que le trafic ferroviaire soit beaucoup plus élevé aujourd'hui qu'à toute autre période, les chemins de fer canadiens construisent des chars d'assaut et des navires, fabriquent des canons et des obus. Leurs machines travaillent jour et nuit. Les engins de guerre sortent sans interruption de leurs usines. Ils sont fabriqués par les chemins de fer, transportés par les chemins de fer, les chemins de fer du Canada.

Seuls vos chemins de fer sont en mesure de faire face à la situation créée par la guerre et de transporter la masse d'armements qu'elle exige.

Vos chemins de fer ont accompli une tâche gigantesque à l'époque où les pionniers bâtissaient le pays. Ils rendent au Canada un double service en cette période de destruction. Ils seront plus nécessaires que jamais à l'heure de la reconstruction, au retour de la paix. Alors, comme hier et comme aujourd'hui, on pourra compter sur eux.

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

Pour vos

IMPRESSIONS

De toutes sortes . . .

Adressez-vous à :

L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY

Attention spéciale aux commandes par la malle.

JNO.

RADIO

CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaino Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal

Téléphone 73

FUNERAILLES de Mme Séraphin Lemieux

Vendredi, le 11 juin, eurent lieu, en l'église de Montmagny, les funérailles de Mme Séraphin Lemieux, décédée le 8 du courant, à l'âge de 73 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Lessard, et le service fut chanté par M. l'abbé H. Giguère, assisté de MM. les abbés T. Pageot et F. DeVarennes, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par son neveu, M. Omer Gaudreau. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Joseph et Adélaïde Gaudreau, Zéphir, Hormidas, Rosario Coulombe et Paul Boulet, tous neveux de la défunte. Quatre dames de la Sainte-Famille tenaient les rubans: Ce sont: Mmes Adélaïde et Joseph Gaudreau, Zéphir Coulombe et Mme Vve Joseph Picard, toutes nièces de la défunte.

Le deuil était conduit par son mari, M. Séraphin Lemieux; ses fils: MM. Henri, Emile, Arthur, Alphonse et Gérard Coulombe; ses petits-fils: Fernand, Patrice, Léo et Roger Coulombe, Marcel Marois; ses beaux-frères: MM. Magloire, Naïre et Cléophas Coulombe; ses neveux: MM. Isidore, Georges-Henri, Fernand Coulombe, Adélaïde Gaudreau, Emile et Odilon Gaudreau, Fidèle Gagné, Arthur Labbé, Léo Picard, Paul-Aimé Gaudreau.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Chs Langlois, Louis-Aimé Fournier, Frédéric Métivier, Albert Barde, Paul Boulet, Albert Métivier, Joseph Gaumont (Max), Emile Gaudreau, Ls-Georges Moreau, Alfred Paradis, Joseph Gaudreau (God.), Narcisse Morin, Adjuvier Fortier, Lorenzo Couillard, Ernest Collin, Narcisse Boulanger, Fidèle Gagné, Arthur Coulombe (Marcel), Nap. Thibault, Wilbrod Raymond, Ths Lacombe, Joseph Cloutier, Jos. Thibault, Jos. Gaumont, forgeron, Freddy Nicole, Adrien Gaudreau, Odilon Gaudreau, Arthur Labbé, J. Labrecque, Jos. Gaudreau à Jimmy, Jean-Paul Gaudreau, Léo Gaudreau, Joseph Gaudreau à Ths, Thomas Chabot, etc.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. Séraphin Lemieux, ses fils: MM. Henri, Emile, Arthur, Alphonse, Gérard, Joseph et René Coulombe. Elle laisse aussi deux filles: Mme Emile Hamel (Rose-Alma), Mme Côme Beaudet (Marie), une belle-fille, Mme Alfred Lamonde, de Québec, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Nous offrons nos sincères con-

Vraiment...

Deux trains parallèles. Le convoi voisin s'ébranle et vous jureriez que c'est le vôtre qui marche. Ainsi, souvent, on prend l'amour d'un autre pour le sien.

Rationné, même durement, l'Américain ne perd pas le sens de l'humour. Ces jours-ci, une caricature, d'outre-frontière, fait voir un chien qui traverse une cou avec un os cependant qu'une bonne ménagère crie à son mari: "Regarde donc où il va l'enterrer! Moi, je vais faire bouillir l'eau!"

L'heure approche où la date et le lieu du congrès annuel des hebdomadaires seront annoncés aux boys. En attendant, que chacun surveille ses deux carnets de rationnement, celui de l'essence et L'AUTRE... Sur ce dernier point, l'initiative des confrères sera précieuse aux directeurs de l'Association qui comptent sur le bon "esprit" de tout le monde...

Groulx, Rivard et autres écrivains du terroir nous avaient entretenus jusqu'ici des corvées pour bâtir, léances à la famille en deuil.

Voici les offrandes qui ont été déposées sur la tombe de Mme Lemieux:

Offrandes de messes: MM. et Mmes Henri Coulombe, Emile Coulombe, Arthur Coulombe, Gérard Coulombe, Alphonse Coulombe, Côme Beaudet, Emile Hamel, Augustin Huotte, Mme Chs Landry, M. J.-Alphonse Boulet, M. et Mme Evariste Gendron, MM. et Mmes Zéphir Coulombe, Ph.-Omer Gaudreau.

Affiliations: MM. et Mmes Rosario Coulombe, Joseph Cloutier, Nap. Thibault, Siméon Thibault, Wellie Thibault, Famille Charles Langlois, Mme Louis Coulombe, Mlles Yvonne et Judith Coulombe.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Magloire Coulombe, Naz. Coulombe, Cléo, Coulombe, Elzéar Lemieux, Amédée Couillard, L'Islet, Mme Vve Arthur Lemieux, Mme Chs Gagné, MM. et Mmes Fidèle Gagné, Joseph Gaudreau (Blvd) Mlle Joséphine Gaudreau, Mlle Jeannette Coulombe.

La famille a aussi reçu un grand nombre de cartes de sympathies dont la liste serait trop longue à publier.

pour essoucher un "lot", voire pour épucher du blé d'Inde. A Magog, M. le curé Vel, de la paroisse Ste-Marguerite, a trouvé mieux que cela: une corvée pour l'égermage d'un plein char de patates que M. le Curé a eu la lumineuse idée d'acheter pour ses ouailles, devant la rareté grandissante du tubercule de Permentier! Sous la tente rituelle des bingos d'oeuvres, les paroissiens se sont groupés, cette fois, pour besogner, au son de la fanfare, s'il vous plaît, autour de tout un monticule de patates, tout en se félicitant, avec raison, de l'initiative bien frappée de leur pasteur.

"The Printed Word" raconte qu'un Montréalais, que son patron avait "prêté" au gouvernement fédéral, selon l'euphémisme courant, ne peut plus dormir à cause d'une conscience ténébreuse par la générosité avec laquelle Ottawa règle ses comptes de dépenses. Le mois dernier, son chèque lui venait, de \$100 plus fort que la note. Ce mois-ci, il reçoit, dans son courrier, \$375 pour des dépenses qu'il n'a pas faites et pour lesquelles, d'ailleurs, il n'avait pas présenté de compte. Naturellement, puisqu'il ne les avait pas faites... Une promenade dans la province ferait ouvrir les yeux à Séraphin Poudrier... La bureaucratie a toujours adoré les formules neuves, même en un temps où l'on prêche l'économie du papier... Sur un grand total de 1,183,000,000 coupons qui constituaient l'émission des carnets de rationnement No 1, on en a brûlé, avant usage, 767,550,000, soit plus de 64%. Les rationnements viennent si vite que les presses à imprimer les coupons ne suffisent pas... Quand un coupon voit le jour, il a déjà grand-chance d'être périmé... Et la commission des Prix ne nous coûte que \$5,018,591, annuellement, en salaires.

Le bon économiste ne voudra jamais contester que le leader ouvrier qui se sert du capitalisme comme d'un épouvantail, sert bien mal les intérêts de la masse ouvrière. Pour qui se pique d'être tant soit peu au courant du problème ouvrier, il ne fait pas de doute que le capitalisme n'est pas l'ennemi du travailleur d'usine, comme se plaisent à le décrire certains types d'agitateurs qu'on trouve toujours à l'origine des grèves injustifiées. Naturellement, le socialisme de Marx continue de crier haro sur le capitalisme, mais l'observateur renseigné sait aujourd'hui que la doctrine marxienne n'a jamais travaillé dans le sens de la véritable liberté

Ici la J.O.C. parle

(suite de la page 1)
tablier, gagner la vie présente et la vie future, sans rendre Dieu responsable de l'iniquité des mauvais riches. "L'organisme économique et social, sagement constitué (par des lois justes), atteindra sa fin alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont le moyen de lui procurer. "A la liberté du marché a succédé une dictature économique. L'appât du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer; amenant la déchéance du pouvoir; lui qui devrait gouverner, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument des passions et des ambitions de l'intérêt... Il faut que la libre concurrence contenue dans de justes limites, et plus encore la puissance économique, soient effectivement soumises à l'autorité publique en tout ce qui relève de celle-ci.

Autrement dit, que les gouvernements gouvernent l'argent, que les gouvernements les hommes, que les caisses électorales ne gouvernent plus les parlements, les moeurs, les lois, il voit clair et loin, le Pape. Nous admettons que la remise en place sera difficile; mais puisqu'elle est nécessaire, nous l'attendrons de bonnes volontés, des meilleurs esprits, des meilleurs chefs.

Pourquoi, à côté des Commissions du Fonctionnarisme, de l'Instruction et des Services publics, n'y aurait-il pas une Commission du Monétaire, composée d'experts en chiffres et en amour des pauvres, chargés de la technique d'équilibrer les besoins avec les biens, de procurer à tous la suffisance de la vie, de trouver les modalités de paiements, de crédits, en toute conscience, prévoyance et probité? Puisque c'est le pays qui répond de la monnaie, n'est-ce pas à lui d'en tirer le bienfait d'en régler le cours que d'autres peuvent déréglé? L'émission de monnaie nouvelle devrait être mise en circulation non

de l'ouvrier.

De plus en plus, à la lueur de l'expérience, on réalise que le système capitaliste est essentiel à la liberté du travail. Le socialisme enrégimenterait la main-d'oeuvre dans les cadres d'un contrôle gouvernemental arbitraire, despotique, qui empêcherait toute entente, toute convention collective. Le gouvernement, au lieu du capitaliste, traiterait directement et uniquement avec l'ouvrier qui devrait accepter les salaires déterminés par une bureaucratie.

Il ne faudra jamais oublier que le capitalisme est un principe basique de notre système démocratique. Pas d'ouvriers libres sans capital libre. Les uns ne vont vraiment pas sans l'autre et ils forment une équipe logique.

par les banques y puisant intérêt, mais par des travaux, allocations aux familles, aux infirmes, etc., pour donner de quoi acheter les biens qui se perdent; chacun mangera à sa faim, produira à sa force, établira sa famille, prolongera le culte de Dieu, et goûtera un bonheur minimum en s'acheminant vers sa destinée éternelle. Que la nation se supporte d'abord avant de courir les marchés étrangers, avant de s'ingérer cette psychose du commerce extérieur qui engendre les crises, les privations, les rivalités et les guerres tous les vingt ans. Qu'une monnaie nationale, mesurée plus justement, nous facilite les crédits de production et de consommation. Ensuite, on importera ce qui nous manque; on le paiera de ce qu'on produit de reste, ou de cet or peu nourrissant que Dieu a caché sous nos montagnes de roc.

VOUS DITES?

Attention! Vous êtes créditiste, mon Père!

Vraiment? Je pourrais répondre comme l'Auvergnat de Veillot, accusé d'être socialiste: — Socialiste? Mais... je chais pas ce que c'est! — Je ne répondrai sûrement pas comme un tel, affirmant bien sérieusement: "Je ne sais rien du crédit social, mais je suis contre." Pardon, Monsieur! Vous auriez fait un mauvais juge; vous condamnez d'avance, à la façon du juge Dandin des Plaideurs qui a déjà jugé trois causes sans les entendre! Quant à se faire absolument fermer la bouche et à tomber mort dès qu'arrive l'épithète de créditiste, non. Il y a encore moyen de causer, grâce à Pie XI. La preuve est faite, admise, endorsee par le Pape, que le capitalisme actuel est bien malade. Il s'agit de le soigner, d'abaisser la pression, les prétentions, les digues, qui empêchent la bonne circulation des richesses, comme le Nil arrose la basse Egypte grâce au système d'irrigation. Vaut mieux étudier comment rendre l'argent au peuple, avec le R.P. Lamarche, O.P., que de tout nier, de tout refuser, de tout comprimer jusqu'à provoquer de justes exaspérations qui se livreraient à d'injustes accaparements. Et c'est plus chrétien. C'est davantage dans le plan de Dieu et d'une saine politique, libérée précisément des chaînes dorées de "la dictature économique".

La victoire ne guérira rien; elle arrêtera les attaques du dehors, pas la gangrène du dedans, qui nous dévorera encore si nous n'y voyons. Comme la finance s'est avérée bien malade, secondons les médecins qui étudient son cas, qui cherchent des remèdes de guérison, plutôt que les révolutionnaires qui veulent l'achever, ou que le malade lui-même qui nie sa haute pression et qui court à la syncope. On parle d'allocations familiales, d'aide aux mères nécessiteuses, aux étudiants pauvres, et c'est heureux. Les pensions aux gens valides ne seraient guère productrices d'énergie et de progrès. Nulle prime à la paresse, mais du

SAINT-JEAN Port-Joli

Mort du Capitaine David Toussaint

C'est avec regret que nous avons appris le décès du Capitaine David Toussaint, de St-Jean-Port-Joli. M. Toussaint est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il avait été transporté, il y a quinze jours. Le Capitaine Toussaint est d'âge mûri des secours de la religion. Le défunt était âgé de 63 ans. Il était avantagément connu sur les rives du St-Laurent, car il a passé une grande partie de sa vie à naviguer. Il fut propriétaire du bateau "Julie", St-Roi-David" et autres. Depuis une douzaine d'années, il était à sa retraite.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Lydia Duval; un frère M. Odilon Toussaint, de St-

Jean-Port-Joli; deux soeurs: Mme Tébérius Ancil, de St-Anne de la Pocatière, et Mme Alfred Laurendeau (Léa) de St-Jean-Port-Joli, ses beaux-frères MM. Alfred Laurendeau, de St-Jean, Louis Duval, de St-Pamphile, Alphonse Fortin, de Lévis; ses belles-soeurs: Mme Odilon Toussaint, Mme Louis Duval et Mme Alphonse Fortin.

Les funérailles du Capitaine David Toussaint ont eu lieu lundi à St-Jean-Port-Joli.

Nos sincères condoléances à la famille.

Une assemblée du même genre eut lieu dimanche p.m. à l'Ecole Mécanique de St-Pascal pour le district No. 60.

BERTHIER

DECES

Le 18 mai, est décédée à Lewiston Maine, M. Joseph Lynch, époux de feu Mme Amanda Picard, à l'âge de 74 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Lewiston. Le défunt laisse dans le deuil deux fils M. Jos. Lynch de Berthier et M. Willie Lynch des Etats-Unis, une fille: Mme Arthur Coulombe de Montmagny; trois frères: MM. William Lynch de Montmagny, Odilon Lynch de Berthier, et Eugène Lynch de Grand-Mère deux soeurs: Mme H. Bilodeau, et Mme Fabien Labadie, des Etats-Unis, M. J. Lynch était autrefois de Berthier. Nos sympathies.

Le 24 mai est décédée Mme Vve Charles Talbot âgée de 67 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Berthier.

Mlle Suzanne Hoffman est de retour d'une promenade à Québec, chez sa soeur, Mme Eugène Roy.

M. D. Lynch était dernièrement en congé dans sa famille.

Mlle Jeannette Bouffard, Gertrude Clavette et Suzanne Hoffman se sont rendues en visite chez des amis, à Montmagny.

M. et Mme Charles Coulombe et leurs enfants sont en promenade dans leur famille au Lac St-Jean.

M. Delphis Bouffard nous a quittés pour aller travailler à Sorrel.

Mlles Lucia et Marguerite Bouffard, M. et Mme Maurice Myrand sont allés à St-Pierre, visiter leur soeur Mme Omer Samson.

Mme Vve Augustin Galbois de St-Pierre est venue visiter des parents, ces jours derniers.

Mme Eugène Guillemette est en promenade à St-Jean Chrystotome.

—Etaient en visite chez M. et Mme F.-Xavier Bouffard: M. et Mme J.B. Bouffard, Mme Paul Grégoire, de Lévis, M. et Mme Art. Laclaux, M. et Mme Jules Gamaclao, Mlle M.-Anna Plante, de Québec, M. et Mme T. Mastrovito, de Montréal Mlle J.-D. Arc Clavette, M.M. René Guillemette et Léon Clavette, de Montmagny.

GAGES • TAXES • DIVIDENDES

1943	\$10,498,348	\$7,700,000	\$1,485,842
1942	9,379,203	8,000,000	1,485,842
1941	7,525,606	4,192,456	1,485,842
1940	6,108,216	1,336,531	1,485,842
1939	4,511,433	244,514	1,485,842

● Les gages annuels sont maintenant le double de ce qu'ils étaient en 1939. Cela est dû sans doute, pour une bonne part, au fait que le travail a augmenté mais aussi à ce que la moyenne par heure des gages des employés des fabriques (compte tenu du boni de vie chère) a augmenté de 42.2% depuis le début des hostilités.

● L'impôt sur le revenu est de nos jours 3,000% plus élevé qu'il était en 1939. Il reste, toutefois, que les 3,188 actionnaires de la compagnie reçoivent le même dividende qu'au début de la guerre.

● C'est là un exemple typique des entreprises canadiennes occupées à la production de guerre.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

Notes historiques sur Montmagny

pour la France ce papiste irrévérencieux. Ceci se passait dans le palais de l'Intendance, emplacement de la Brasserie Boswell, moins maltraité, durant le siège, que le Château St-Louis; et devrait figurer dans la grande histoire, parmi les faits peut-être aussi mémorables qui eurent lieu au pays, depuis la bataille de Ste-Foy (18 avril) jusqu'à la capitulation de Montréal (28 septembre 1760).

Cet échec n'abattit pas néanmoins le courage de M. Maisonbasse. Le 30 janvier 1761, alors que M. Briand venait à peine de rentrer dans ses fonctions, il lui écrivait, comme si rien n'était arrivé, le pressant de se rendre auprès du gouverneur Murray, pour demander à "Son Excellence", de contraindre par un "ordre exécutoire", les gens de Saint-Thomas, à payer intégralement "la taxe fixée par l'assemblée". Le vicaire-général lui répond dix jours après, que Sir James n'est pas d'humeur à passer par-dessus la tête de son Conseil "pour sauver les avances de M. Maisonbasse"; qu'en outre Son Excellence et ses fonctionnaires sont fortement montés contre lui, et qu'il ferait bien de remettre à un autre tantôt cette question du presbytère.

Au reste, les travaux, poussés avec vigueur, marchaient bon train, puisqu'ils paraissent avoir été terminés au commencement de juillet. A cette date, en effet, Mme Maisonbasse put quitter l'Hôpital Général, et réintégrer la cure de la Pointe-à-Lacaille. En l'envoyant chercher, st'excusant par lettre de ne pouvoir y aller lui-même, M. le Curé glissa une petite recommandation à l'oreille de M. Briand, qui résidait, lui aussi, chez les bonnes Soeurs Hospitalières. Il le prie de vouloir bien "donner un mot d'avis à madame, pour qu'elle ne se mêle pas comme ci-devant de ce qui le regardé."

Les quatre églises de St-Thomas de Montmagny

Egalement, la vie paroissiale reprenait son train accoutumé. L'église avait dû subir, dès l'automne de 1758, les élégantes réparations que suggérait d'urgence l'ordonnance épiscopale; et comme les Anglais étaient passés outre sans lui causer plus de dommages, elle pouvait tenir encore quelques années. C'était heureux car les habitants, après à profiter de la prospérité renaissante pour améliorer leur situation, ne manifestaient aucune envie de reconstruire quoi que ce soit. M. Maisonbasse ne tardera pas à nous l'apprendre.

M. Briand était devenu, par le décès de Mgr de Pontbriand (à Montréal, le 8 juin 1760), vicaire-général et administrateur du diocèse. C'est dans la correspondance, moitié officielle, moitié intime, entamée aussitôt par le curé de Saint-Thomas avec son ordinaire, que nous sommes mis au courant de l'état des choses et des esprits. On constate d'abord que si les Anglais avaient épargné l'église de la Pointe-à-Lacaille, ces brigands s'étaient moins gênés à l'endroit de la maison d'en face. Ils l'avaient sabotée tellement fort, qu'à son retour des hauteurs du Rocher Noir, vers la mi-septembre, M. Maisonbasse dut renoncer à y passer l'hiver. En conséquence, il fit installer sa mère, qui, depuis les jours de son veuvage, vivait et partageait avec lui, l'empire des choses temporaires, à l'Hôpital-Général, dont il était bienfaiteur, et se logea provisoirement chez quelque résidant du voisinage. Il est à présumer, jusqu'à preuve du contraire, que c'est sous le toit, et dans la "grande chambre" de Nicolas Thivierge, que notre pasteur en détresse, trouva, avec une table frugale, le refuge qui lui convenait le mieux, dans les circonstances. En effet, Nicolas Thivierge, époux de Charlotte Fournier, était un homme âgé qui, depuis dix-sept ans et plus remplissait les charges de sacristain et de fermier de la terre de la Fabri-

SAINT-AUBERT

Le 5 juin, est décédée Dame Germaine Fortin épouse de M. Philibert Pelletier à l'âge de 41 ans. Nos sympathies à la famille en deuil.

M. Omer Fortin et Mme Jos. St-Pierre, de Acton Vale étaient parmi nous la semaine dernière à l'occasion des funérailles de leur sœur Mme P. Pelletier.

Mme Arthur Bourgault et Mme Honoré Grondin ainsi que sa fille Aline de Montréal visitaient leurs parents et amis ici la semaine dernière.

Mme Jos. Duval ainsi que sa fille Lucille, sont actuellement de passage à Montréal.

Mme Nazaire Daigle, de Montmagny, était chez sa sœur, Mme M. Lavallée, ces jours derniers.

Mlle Lucinda Fournier, de Québec, passe quelque temps chez son père, M. Jos. Fournier.

M. Emile Pelletier, du Camp de Beloeil, était chez son père, M. Isidore Pelletier, ces jours derniers.

M. François Desrosiers est actuellement à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme E. Bois, de St-Jean Port-Joli, avec son fils Antoine, de Montréal, était chez sa sœur, Mme Jos. Duval, la semaine dernière.

KAMOURASKA

DECES Le 24 mai, est décédée, à l'Hospice St-André, Mme Téléphone Pelletier, née Joséphine Bérubé, à l'âge de 73 ans et 11 mois.

Le service et la sépulture eurent lieu le 27 au milieu d'une nombreuse assistance.

Elle laisse dans le deuil, une sœur Mme Alexandre Roy, née Henriette, de Priceville; ses cousins et cousines: M. Louis Dionne, de St-Denis, M. et Mme Rodrigue Labrie, de Kamouraska, la Rév. Sr Rodrigue, des SS. du Bon-Pasteur, de Rivière-du-Loup, Mme Emile Ouellet, de Rivière du Loup, M. Jos. Paradis, de St-Germain, Mme Albert Martin, de Rivière-Ouelle.

Nos sincères sympathies.

MARIAGE

Le 7 juin, a été béni le mariage de M. Léo Gagnon, fils de M. et Mme Justine Gagnon, avec Mlle Jeanne Tremblay, fille de M. Jean Tremblay, décédé, et de Mme Tremblay.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

M. et Mme Robert Gendron, de St-André étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Auguste Ouellet, dernièrement.

SAINT-ADALBERT

Offrandes déposées sur la tombe de Mme Vve Léon Castonguay Messes:

Mme Alfred Deschênes, Mme Alphonse Bell, Mme J.-Bte Guillemette, Mme Alph. Poitras, Mme Vve Albert Castonguay, MM. Alphonse

Castonguay et Hosanna Ouellet. Messes privilégiées: M. le curé Bergeron, Mme J.-A. Pinard, M. Edmond Castonguay, Mlle Emma Pelletier, de St-Pascal. Bouquets spirituels: Mme Albert Castonguay, Asbestos, Philippe Castonguay, Wotton, Alph. Castonguay, Gédéon, Gérard, J.-Bte Castonguay, Joseph Leclerc, Antoine Blanchet, Mlle Hélène Chouinard, inst. Michel Duval, Jos. Bourgault, Joseph Duval, Mme Hector Bélanger, A. Leblanc, Mme Ls Duval, Elzéar Anctil, Camille Caron, Honoré Leblanc, Fernande Leblanc.

Sympathies: MM. Alfred Bourgault, Gérard Thiboutot, Adalbert Chouinard, Patrice Anctil, Gérard Bélanger, Adrien Gauvin, Zotique Pelletier, Alphonse Duval, Léo Bourgault, Mlle Alfred Gauvin, Cyprien Bourgault, fils, J.-d'Arc Bourgault, Cécile Fournier, Joseph Caron, Paul Fournier, J.-Alex. Bourgault, les Dames de St-Anne; MM. Amédée Fournier, A.-S. Pelletier, Jean Chouinard de St-Pamphile.

M. A.-S. Pelletier, de St-Pamphile, avait la direction des funérailles.

NOTRE-DAME du Rosaire Fête des Mères, au Couvent Notre-Dame du Rosaire Dans la vie le premier cri...

C'est Maman!... Le doux nid, le cher abri... C'est Maman!...

Séance en l'honneur des Mères sous la présidence de M. le Curé Piano: The Witches Flight Thérèse Blanchet

Chant: Maman 2e Classe Déclamation: Dieu fait tout Par les petits Piano: Silver Band March M.-Joanne Côté

Déclamation: Coeur d'enfant 3e classe Chant: Pot Pourri Petits garçons Déclamation: Le Bébé cassé Lucie Langevin

Piano: Onction Pinoche Irène Mercier Chant: Le petite Berceuse 3e Classe Piano: Doll Dream Clarisse Godbout

Seynète: Simplette Piano: True Happiness Cécile Blanchet Chant: De sa Mère on se souvient toujours

1ère Classe O CANADA Concours de Pâques 1ère année: Georges-Ernest Godbout, Léon Montminy.

2e année: Rollande Langevin, Cécile Aubé, Lucie Langevin, Georges Plante.

3e année: Rachel Noël, Lucie Godbout, Georgette Mercier, André Langevin.

4e année: Jeannine Montminy, Denise Langevin, Robert Mercier, Jeannine Langevin.

5e année: Marie-Jeanne Côté,

Clarisse Godbout, Simone Godbout, Charles Godbout. 6e année: Conrad Gaudreau, Emilienne Langevin, Richard Langevin. 7e année: Laurette Langevin, Yolande Langevin, Anselme Godbout. 8e année: Cécile Blanchet, Thérèse Blanchet, Marie-Louis Langevin. Baptêmes

M. et Mme Lorenzo Chabot née Rose-Aimée Labrecque, font part à leur parents et amis de la naissance d'un enfant baptisé le 4 mai.

Parrain: M. Odilon Labrecque, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Marguerite Fournier. Porteuse: Mme Donat Chabot grand-mère de l'enfant.

Soirée de cartes Lundi le 10 mai, dans la salle paroissiale, eut lieu une soirée de cartes organisée par les jeunes gens au profit de notre église. La soirée a remporté le plus beau succès, puisque les recettes ont été de \$174.00. Tous nos remerciements à ceux qui ont contribué au succès de cette belle soirée.

Ste-Anne de la Pocatière Réunion d'institutrices A la Pocatière, à St-Pamphile et à St-Pascal

Ste-Anne de la Pocatière. — Samedi le 29 mai dernier au couvent des RR. SS. de la Charité de Ste-Anne de la Pocatière, avait lieu la réunion annuelle de l'Association Catholique des Institutrices Rurales du district No. 59, comté de L'Islet.

Plus de cinquante institutrices venues de St-Eugène de L'Islet, de Tourville, de St-Marcel, de St-Cyrille de L'Islet, de St-Roch des Aulnaies, de St-Onésime et de Ste-Anne de la Pocatière ont pris part à ses importantes assises.

M. Alice Dubeau, présidente de l'Association, salua respectueusement l'absence de M. l'abbé Francis Lemay, Aumônier général, de Mlle Laure Gaudreau, présidente, de la Fédération des Institutrices, de M. l'abbé Marius Paré, directeur des élèves au collège de Ste-Anne et conférencier d'honneur au programme; souhaita aux membres de l'association, du district, le plus cordial bienvenue et les remercia d'avoir si bien acquiescé à l'appel de l'Association.

La secrétaire, Mlle Lucienne Dubé, de Ste-Anne de la Pocatière, donna ensuite lecture des dernières séances et Mlle Lucienne Grondin, vice-présidente de l'Association présenta d'une façon fort heureuse le distingué conférencier, M. l'abbé Marius Paré.

M. le Directeur, avait intitulé sa causerie "Les qualités de l'éducateur." Il démontra à son auditoire qu'être instituteur c'est l'art des arts, qui forme les coeurs et les intelligences, il expliqua et énuméra toutes les qualités que devait posséder toute institutrice, bonté, dévouement, l'amour de sa vocation, la connaissance et l'observation des en-

fants; en un mot elle doit agir avec ordre, justice et méthode, surtout et en tout pour Dieu.

Mlle Cécile Lizotte, institutrice au couvent des RR. SS. de la Charité, remercia en termes choisis et délicats M. l'abbé Marius Paré.

M. l'inspecteur Vital Veilleux, invité à prendre la parole, remercia M. l'abbé Paré du véritable trait de pédagogie qu'il venait de donner, et entretint pendant quelques instants les institutrices de la nécessité de l'obligation de faire partie du groupement professionnel.

Mlle Laure Gaudreau, présidente de la Fédération se dit heureuse de se retrouver de nouveau à Ste-Anne de la Pocatière, lors du 5ième grand congrès provincial des institutrices en 1941; elle fit part ensuite aux institutrices des activités de la Fédération et des résultats obtenus tant pour l'amélioration des conditions de l'institutrice en fonction que pour l'institutrice à la retraite.

M. l'Aumônier Général, l'abbé Francis Lemay félicita les institutrices et les encouragea fortement

VOILA SÛREMENT DU PAIN MERVEILLEUX! LA ROYAL EST SÛREMENT UNE LEVURE MERVEILLEUSE! LES PAINS DE LEVURE ROYAL ASSURENT UN PAIN PARFAIT. Seulement 2¢ par jour assurent un pain savoureux L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ. PURE, DE CONFIANCE!

à poursuivre leur oeuvre, à faire partie du groupement, puisque la "Fédération c'est notre place de salut, c'est elle qui nous permet de nous réunir, de nous connaître, et de chercher par l'étude, les moyens à prendre pour rendre notre carrière plus fructueuse et honorable, et même plus aimable, tout en développant dans les ociété le sens de la justice et de la charité." La réunion se termina par le chant de l'A.C.I.R. par les institutrices, accompagné par Mlle Agathe Thibault de L'Islet, et par l'hymne national "O Canada".

Immédiatement après l'assemblée de Ste-Anne de la Pocatière M. l'abbé Francis Lemay, aumônier général, Mlle Laure Gaudreau, présidente de la Fédération et Mlle Alice Dubeau, membre de l'Exécutif se sont rendus à St-Pamphile afin d'assister à la réunion annuelle de l'Association du district No. 58, comprenant le comté de Bellechasse. Un grand nombre d'institutrices ont assisté à cette réunion sous la présidence de Mlle Irène Morin et Mlle Elisabeth Fournier. St-Pascal

Inspection des cadets de Ste-Anne de la Pocatière Depuis quelques mois, les autorités du collège de Ste-Anne de la Pocatière ont organisé deux séances de culture physique par semaine pour leurs élèves.

Pour les exercices comprenant divers mouvements d'ensemble, gymnastique et jeux, on eut recours à plusieurs instructeurs pour les cours classiques, à MM. Raymond Bourbeau, étudiant à la Faculté d'Agriculture de Ste-Anne et porteur du Brevet "A" de culture physique, et au sergent major de compagnie, Jean-Yves Gosselin, élève de Philosophie Junior et porteur d'un certificat de culture physique obtenu à Long Branch, Ontario au cours de l'été 1942, pour cours commercial, aux abbés Rosaire et Emile Bernier du collège. Le Rév. Frère Maurice, des Ecoles Chrétiennes a coordonné les mouvements des deux groupes.

Comme couronnement de tous ces exercices, le corps de cadets du collège avait l'honneur de recevoir mardi le 25 mai, la visite du capitaine J.A.R. Gravel, commandant des corps de Cadets de l'Armée pour la 5ième région militaire (Québec) qui est à continuer sa tournée d'inspection des corps de cadets.

Pour la parade qui eut lieu à 2 heures p.m. en face du Collège "l'Harmonie" composée d'une quarantaine d'instrumentistes précédait

les deux compagnies d'une centaine de cadets chacune. Le major Michel-Antoine Pineau commandant du 2ième bataillon (R) des Fusiliers de St-Laurent et professeur titulaire de l'Université Laval, prit le salut lors de la revue et fit l'inspection en compagnie du capitaine J.-A.-R. Gravel, de Mgr Wilfrid Lebon, P.D., supérieur du collège de Ste-Anne, de l'abbé Marius Paré, directeur des élèves, du capitaine Gérard Bourbeau, commandant de la compagnie "G" du C.E.O.C. Laval, et de Jules-H. Blanchet, commandant du corps de cadets du collège.

On remarquait également devant le collège lors de la revue et de l'inspection, Mgr Auguste Boulet, P.D., M. le chanoine Alphonse Fortin, M. l'abbé Alphonse Tétu et tous les professeurs du collège et leurs élèves.

Les spectateurs qui purent voir le corps de cadets en manœuvres au cours de l'inspection et de la démonstration de culture physique exécuté avec une exactitude et un ensemble remarquable, ont été à même de constater les résultats splendides obtenus par le collège de Ste-Anne, avec le corps de cadets.

Le capitaine J.-A.-R. Gravel, adressant la parole aux cadets, les félicita hautement de leur si belle tenue et de leur succès. Il leur donna de précieux conseils et insista beaucoup sur les grands avantages de la discipline, non seulement au point de vue militaire, mais aussi comme principe de réussite dans la vie.

SAINT-JEAN Port-Joli Le lundi 31 mai, ont eu lieu en notre église paroissiale les funérailles du capitaine Davil Toussaint, époux de Dame Lydia Duval, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 63 ans.

La levée du corps fut faite par le chanoine Téléphone Lachance, de Lévis, ancien curé de St-Jean-Port-Joli. L'abbé Joseph Fleury, curé de la paroisse, chanta le service, assisté de l'abbé Marc Couillard-Després, vicaire, et de l'abbé Léo Duval cousin du défunt.

Les porteurs étaient le capitaine Antoine Fournier, les notaires Joseph-N. Bernier et Emile Deschênes et Amable Duval, ce dernier cousin du défunt ainsi que M. Boniface Bélanger qui portait la croix.

Dans la nombreuse assistance on remarquait les parents du défunt: M. Odilon Toussaint, son frère; Mme Alfred Laurendeau, de Saint-Jean et Mme Thibérius Anctil, de Sainte-

Antie de la Pocatière, ses sœurs: ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Odilon Toussaint, M. Alfred Laurendeau, M. et Mme Théophile Duval, M. et Mme Louis Duval, de Saint-Pamphile, M. et Mme Roméo Duval, M.M. et Mmes Maurice, Albert, Phydime et Sylvio Duval, M. et Mme Alphonse Fortin, de Lauroz; ses neveux et nièces: MM. Léon et Jean-Baptiste Toussaint, fabricants de meubles, de Saint-Jean, le Frère Ezechias (Léonard Bourgault), de St-Jean, Mmes Léon et Jean-Baptiste Toussaint, M. et Mme Wilfrid Richard, Alphonse, Paul, Jeanne, Monique, Gemma, Brigitte, Gaby et Lisette Toussaint, M. et Mme Alfred Laurendeau, M.M. et Mmes Ulric, Philippe et Tréfilé Laurendeau, M. et Mme Roland Caron, Gérard, Julien et Adrienne Laurendeau, Albert Bourgault, Adrienne, Jeannette, Thérèse et Rita Duval, M. et Mme Léopold Duval, Louis-Rose-Alma et Monique Duval, Mme Dominique Duval, de Charny.

Mentionnons parmi les autres parents: M. et Mme Boniface Bélanger, Mlle Germaine Bélanger, M. et Mme Fred. Bélanger, M. et Mme Alfred Anctil, M. et Mme Emile Anctil, M. Omer Anctil, M. et Mme William Langlois, M. et Mme Maurice Bourgault, M. G. Bourgault, M. et Mme Justin Duval, de Saint-Roch, M. et Mme Adélard Pelletier, M. et Mme Alphonse Abel, Mme Léda Duval, Mme Joseph Bélanger, de Saint-Roch, M. et Mme Amable Duval, et autres.

M. Léopold Lépine, de Québec, dirigeait les funérailles.

Mme Joseph Dutil touchait l'orgue. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Nous réitérons nos condoléances à la famille.

GRILLAGE EN FIL METALLIQUE Les mouches noires ont commencé leur offensive et comme la musique des marionnettes se fait entendre, la Commission des prix et du commerce annonce aujourd'hui que 221 tonnes additionnelles de grillage en fil de fer peuvent être fabriquées pendant les 12 mois à venir. Cette permission a été accordée par une ordonnance de M. H.-H. Foreman, administrateur de l'acier travaillé et des métaux non-ferreux. Les modèles et les largeurs qui seront fabriqués ont été indiqués dans des ordonnances antérieures.

LISEZ NOTRE JOURNAL Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

Notes historiques sur Montmagny

que; une de ses filles, Charlotte, avait épousé, le 8 janvier 1747, Pierre Collin, récemment arrivé de France pour s'établir au Canada. Ce Pierre Collin est le premier... Mais assez de généalogie pour le moment.

Là donc, M. Maisonbasse ne se contenta point de gémir intérieurement sur son sort. Il réunit plusieurs fois ses gens en assemblée, "à l'issue de la grand-messe", pour les entretenir de l'urgence des travaux à faire. Mieux encore, jugeant qu'à ces délibérations les contradicteurs formaient une quantité négligeable, il mit bravement la hache en bois, les matériaux et paya les hommes de ses propres deniers, quitte à se faire rembourser par les contribuables, lorsque l'ouvrage serait terminé, c'est-à-dire à l'automne de 1760. En tout cela, il l'avoue bien, il agissait contre les règles, mais le moyen, regardez de près la date, le moyen de consulter, dans le temps, les autorités civiles et religieuses. Au reste, il semble que le bon Curé se croyait encore aux jours heureux du Conseil Supérieur et sous l'ancien régime, alors que ces choses-là s'arrangeaient à la bonne franquette et d'un petit tour de main. On pourrait appliquer à son cas ce qui a été dit moins justement des Bourbons remontés sur le trône. "Il n'avait rien oublié, et rien appris". Le timbre de ses harangues devait être en diapason de cet optimisme inconscient des tournants de l'histoire.

Dans l'intervalle, cependant, le gouverneur Murray avait institué, à Québec, un Conseil, revêtu, comme l'autre, des pouvoirs législatifs et judiciaires. Ce Conseil, uniquement composé de protestants, avait pour chef le Juge Abercrombie, et pour secrétaire Théophilus Cramahé, le seul des cinq membres de cette magistrature qui entendit le français. Or, les Canadiens pouvaient en appeler à ce tribunal, et s'y

Les quatre églises de St-Thomas de Montmagny

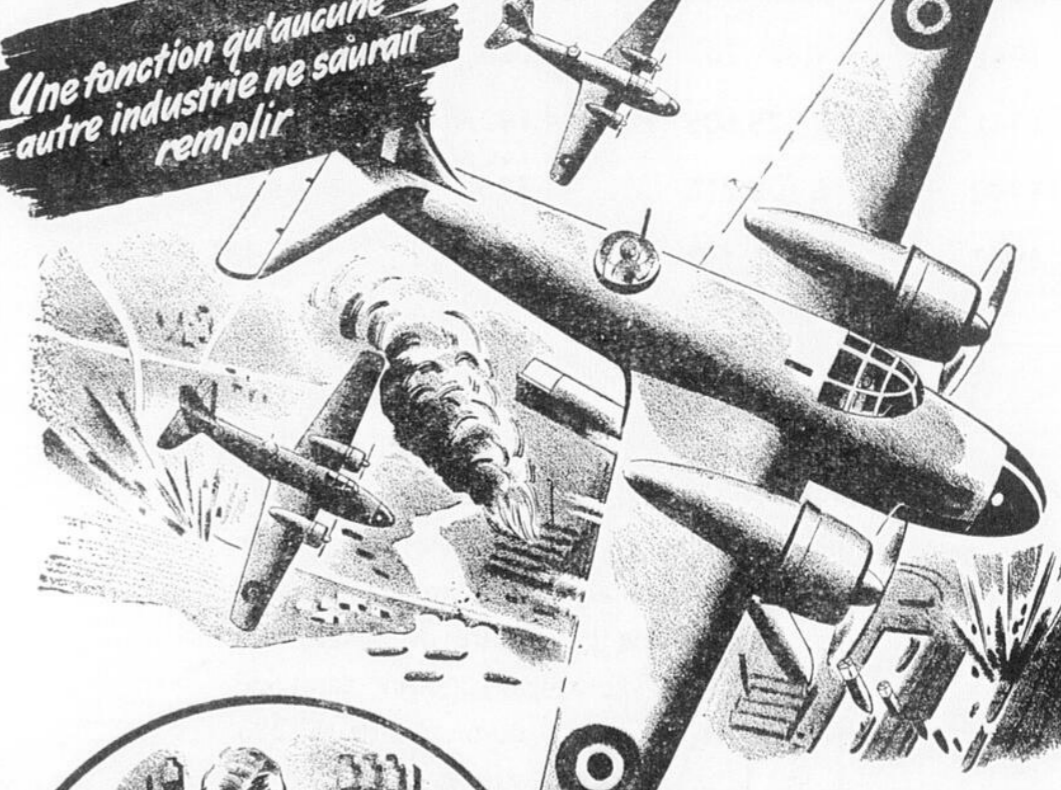
faire représenter par un procureur de leur race, M. Antoine Panet. Quelle tentation pour des fils de Bas-Normands!

Je continue. A l'annonce que la contribution de chacun pour cette "bâtisse du presbytère", se montait à "25 livres de 20 sols et un deminot de blé", les paroissiens furent frappés de stupeur. Et avouons qu'il y avait de quoi. Le nombre des Francs-tenanciers solvables dépassant en effet les 100, la dite répartition permettait d'évaluer le total de la dépense prévue à plus de 3,000 francs, soit, proportion gardée, 3,000 piastres d'aujourd'hui. Malgré cela, les plus raisonnables se mirent en devoir de payer; mais d'autres crièrent à l'extravagance et résolurent de faire de l'opposition. Aussi bien, prévenant toute démarche de leur pasteur auprès des autorités constituées, "les puissances", comme il les appelait, ces brebis indociles lui intentèrent, devant le Conseil, un double procès. Tribulations pour M. Maisonbasse; voyage à Québec. Naturellement, l'auguste aréopage donna gain de cause aux fauteurs de trouble; il déclara tenir claire comme de l'eau de roche la preuve que le sieur Curé avait, dans son intérêt personnel, surestimé le coût des travaux en cours d'exécution; et, par un arrêt conforme, déchargea les contribuables de toute redevance au sujet de la "Bâtisse du presbytère".

A cette sentence, l'excellent homme ne put se contenir; et, se souvenant que la loi commune accorde au plaideur malheureux vingt-quatre heures pour maudire ses juges, il reprocha, séance tenante, à M. Panet, sa partialité en faveur des "rebelles"; il osa même ajouter quelques remarques désobligeantes à l'adresse de M. Cramahé, lequel les traduisit fidèlement à M. Abercrombie, lequel jura par le diable qu'il ferait incontinent remarquer

LA PULPE ET LE PAPIER EN TEMPS DE GUERRE

Comment l'industrie de la pulpe et du papier aide à écraser l'Axe



Une fonction qu'aucune autre industrie ne saurait remplir. LA PULPE DE BOIS A REMPLACÉ DANS UNE LARGE MESURE LA FILASSE DE COTON DANS LA FABRICATION DES EXPLOSIFS. LE CANADA PRODUIT AUJOURD'HUI CES EXPLOSIFS ET EXPORTE LA PULPE CHIMIQUE EN GRANDE-BRETAGNE.

L'EXPERIENCE ACQUISE DEPUIS 1918 DANS LA FABRICATION DE LA RAYONNE ET DES VERNIS A SECHAGE RAPIDE AVEC LA PULPE DE BOIS, SERT ACTUELLEMENT A LA GUERRE. APRES LA VICTOIRE, ELLE SERVIRA DE NOUVEAU A DES FINS DE PAIX.

LES PRODUITS DE L'INDUSTRIE servent à la fabrication de bien des choses à part les explosifs. Obus, mines et grenades sous-marines, équipement radiophonique et parachutes de fusées contiennent tous du papier ou des dérivés du papier. Sans papier, il serait impossible de faire la guerre... et un pays ne saurait s'en passer en temps de paix.

En temps de paix... la plus grande industrie manufacturière du Canada

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER 972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Les Filles Maigres Apprennent A jouir d'une meilleure santé



Les filles maigres apprennent qu'elles peuvent régulariser leur appétit et améliorer leur digestion par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs—le tonique aux vitamines.

Pour être certaines de ne pas manquer le traitement ordinaire après chaque repas, elles achètent le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et elles le gardent sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière. Dans ce traitement nutritif se trouvent l'importante Vitamine B et autres minéraux essentiels qui les aident à obtenir du soulagement de la fatigue, de l'irritabilité, des périodes d'épuisement nerveux et de connaître encore la joie d'une vie saine et heureuse.

Qu'elles travaillent pour la guerre ou que leurs occupations soient autres, elles ont la vitalité et l'énergie essentielles pour l'efficacité et le succès. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Les règlements du rationnement de la viande

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre rappelle aux consommateurs les règlements qui régissent le rationnement de la viande.

Ce rationnement est en vigueur depuis jeudi, le 27 mai. Les viandes rationnées sont: le bœuf, le veau, le porc, le mouton et l'agneau, que ces viandes soient

fraîches, gelées ou conditionnées.

Ne sont pas rationnées: la volaille et le poisson, de même que les viandes "délicates" telles que le cœur, la langue, le foie, les cervelles, les ris de veau et d'agneau, les rognons, les saucisses cuites et les saucissons. Les morceaux de viande comprenant la moitié ou plus d'os ne sont pas non plus rationnés.

La valeur en quantité de viande de chaque coupon varie selon les proportions d'os que comprend chaque morceau. A cet effet, la Commission établit 4 catégories de viande qui déterminent la valeur des coupons, de 1/2 livre à 2 1/2 livres. On a envoyé à toutes les ménagères un tableau exposant les détails de chaque catégorie.

Personne n'a le droit d'acheter de la viande rationnée sans remettre un coupon au fournisseur.

L'acheteur ne peut se procurer de la viande au moyen des coupons que pour lui-même et les membres de sa famille.

Les coupons de viande sont les coupons bruns supplémentaires "A". Ces coupons sont numérotés par paire et une paire de coupons devient valide chaque jeudi.

Les coupons devenus valides avant le 15 du mois ne le sont plus à partir du dernier jour de ce mois, mais ceux qui deviennent valides après le 15 de chaque mois sont bons jusqu'au dernier jour du mois suivant.

La Commission permet au consommateur de remettre un feuillet de coupons de rations de viande à son fournisseur qui détachera ces coupons lui-même selon les achats du client.

Les cultivateurs ont le droit d'abattre leurs propres animaux pour leur consommation personnelle de viande et celle de leur famille, mais sur leur demande d'envoyer à leur comité local de rationnement chaque mois un nombre de coupons représentant la somme de 2 coupons par 2 livres de viande abattue et consommée chez-eux. Ils ne sont pas requis cependant de retourner plus que la moitié des coupons qui deviennent valides chaque mois.

Les cultivateurs ont aussi l'autorisation d'abattre leur bétail pour fournir de la viande à leurs voisins qui s'engageront à la consommer à leur foyer. Dans ce cas, le cultivateur qui fournit de la viande de cette façon doit demander à ses voisins de lui remettre un coupon par deux livres de viande. La Commission prie également les cultivateurs qui abattent leurs propres animaux pour eux-mêmes ou pour leurs voisins d'en avertir chaque fois par écrit leur comité local de rationnement.

Tous les consommateurs, y compris les cultivateurs, qui ont de la viande en entrepôts frigorifiques sont priés d'indiquer la quantité de viande ainsi entreposée au plus proche bureau de l'administration du rationnement, en faisant remise du nombre de coupons requis.

La Malaisie

La péninsule de la Malaisie, prolongement long et étroit du territoire continental siamois-birman, forme une partie de la région géographique connue sous le nom d'Indo-Chine. De l'isthme de Kra, la portion la plus au nord de la Malaisie proprement dite, la péninsule s'é-

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir.

Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre, inoffensives.

Pilules Dodd pour le Rein

tend vers le sud sur une distance de quelque 750 milles. L'extrémité de la péninsule constitue le point le plus au sud du continent asiatique. Une chaîne de montagnes de granit forme une colonne vertébrale qui n'est pas complètement au centre de la péninsule et la divise en deux portions inégales. La portion la plus étroite, celle du côté ouest des montagnes, contient et la population la plus dense et la presque totalité des ressources naturelles du territoire. Le côté est consiste surtout, dit-on, en jungle inexploérée et n'est habité que par une population dispersée. Entout la Malaisie a une superficie d'environ 52,500 milles carrés.

La population de la Malaisie a été estimée à des chiffres variant de 3.5 millions à légèrement au-dessus de 5 millions. Les Maalis constituent environ 42% du total, les Chinois environ 41%, les Indiens 14% et les Eurasiens et autres le reste.

Les occupations traditionnelles des Maalis ont été l'agriculture et la pêche; cependant depuis quelques années il y en a qui sont entrés au service du Gouvernement en qualité de commis. On leur attribue un sens économique nul ou du moins très peu développé d'où leur inaptitude à faire concurrence aux Chinois et aux Indiens dans le commerce.

Les Chinois en Malaisie ont rempli des emplois divers. Un bon nombre d'entre eux travaillaient dans les mines et sur les plantations de caoutchouc, d'autres étaient marchands, quelques-uns fonctionnaires et instituteurs, tandis qu'il y avait un petit nombre d'avocats, de médecins, de comptables et de barbiers.

La majorité des Indiens travaillaient sur les plantations; il y en avait un nombre assez considérable cependant qui occupaient des emplois de bureaux et un nombre plus restreint s'étaient adonnés au commerce et aux professions.

Les Japonais, peu nombreux, se vouaient à toutes sortes d'occupations variant de la pêche au commerce et comprenant évidemment l'inévitable photographe japonais qui était bien représenté.

Du point de vue économique la Malaisie était une acquisition précieuse pour les Japonais. Son territoire ne constituait pas seulement l'une des plus riches régions du monde pour la production du caoutchouc et de l'étain, mais on y produisait de plus quantité de fer, de manganèse, de tungstène, de copra et d'huile et de graine de palmier. Au cours des années normales ses exportations étaient évaluées à environ \$300 millions.

Le transport routier et ferroviaire favorisait la moitié occidentale de la péninsule. Le chemin de fer des Etats Fédérés Malais reliait Singapour à Bangkok, dans la Thaïlande, et semble avoir été construit pour desservir les mines d'étain. Bien que la moitié occidentale de la Malaisie possède un réseau routier assez complet on dit que les routes sont rares et en mauvais état dans la partie orientale. Singapour était le plus grand port de la région: en plus de sa base navale, il comprenait un port commercial dont les facilités d'ancrage étaient presque illimitées, près de trois mille pieds de quai et cinq bassins de radoub. Penang, situé à l'extrémité nord du détroit de Malacca, venait en second lieu: ses commodités modernes et sa rade bien protégée étaient complétées par un quai placé à l'embouchure de la rivière Prai. Presque tous les ports de la côte orientale, disait-on, étaient inaccessibles pendant la période du mousson et de plus la navigation était rendue difficile en tout temps par les récifs et les bancs de sable qui obstruaient l'entrée des ports.

LES BONNES RECETTES

Bagatelle d'érable

Emiettez des restes de gâteau rassis et remplissez-en à moitié 4 moules à cossardes. Versez par-dessus du sirop d'érable, environ 3 cuillerées à soupe par tasse. Laissez reposer 20 minutes, puis versez une crème cuite de la composition suivante:

1 tasse de lait
2 oeufs
2 c. à soupe de sirop d'érable.

Faites chauffer le lait et le sirop jusqu'au point d'ébullition. Battez un œuf et un jaune jusqu'à épaississement, ajoutez le lait chaud et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuillère. Versez les miettes sur le mélange tandis qu'il est encore chaud. Refroidissez, puis recouvrez d'une meringue faite avec un blanc d'œuf et deux cuillerées à soupe de sucre granulé, et faites dorer dans un four à feu lent.

Pouding au sirop d'érable
1 tasse de sirop d'érable
4 à 6 tranches de pain rassis beurré
2 oeufs
1 1/2 tasse de lait.

La Malaisie pouvait réellement être considérée comme le point de jonction de toutes les routes aériennes de l'Extrême-Orient. La ligne aérienne Impériale possédait des aéroports à Penang et à Singapour. Les services aériens danois et australiens étaient reliés à l'Impériale à Singapour et il y avait en même temps un système malais qui desservait la péninsule. En tout on comptait dans la partie anglaise de la Malaisie douze aéroports importants et cinq bases d'hydravions.

Saveur Sans Égale THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Lorsque la quantité est limitée, la qualité devient encore plus importante.

Faites bouillir le sirop pendant dix minutes. Beurrez des tranches de pain de 1-3 pouce d'épaisseur et coupez-les en bâtonnets. Trempez ces bâtonnets dans le sirop et disposez dans le fond d'une casserole beurrée. Déposez une autre couche de ces bâtonnets par-dessus la première et les disposant dans le sens inverse, et ajoutez couche sur couche jusqu'à ce que la casserole soit presque pleine. Recouvrez d'une crème cuite faite avec les oeufs, ce qui reste de sirop, le sel et le lait. Mettez le plat dans une casserole d'eau chaude et faites cuire au four à une chaleur modérée (350 degrés F.) jusqu'à ce que le tout soit pris — environ 40 minutes.

"La fraternité est le lien des âmes."

SOYEZ FORTS



SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT,

PRENEZ LES
PILULES MORO

1266 ST-DENIS, MONTREAL

Bouteille de 15 Sachets Moins de 3 centimes la Pinte

Rhumatismes, Goutte, Reins, Foie

Comme à la source
l'eau minérale artificielle fraîche, gazeuse, alcaline

Silthinés 33
du Docteur Groc

En vente: dans toutes les pharmacies.
Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

MARTIN-SENOUR
PAINT
PARIS
VENDU ICI

"Si Vous Peinturez... c'est une Bonne Marque"

Préserver la propriété aujourd'hui, c'est la conserver pour demain. Lorsque vous peinturez, allez chez votre marchand Martin-Senour.

Il est l'homme qui peut le mieux vous renseigner sur les combinaisons de couleurs "réussies". Il est l'homme qui connaît vraiment la peinture et les manières les plus économiques et les plus pratiques de l'appliquer.

Ses conseils sont sincères et pratiques—les peintures qu'il vend sont préparées avec des ingrédients de qualité qui supportent "l'épreuve du temps". Lorsque vous peinturez, consultez votre marchand Martin-Senour.

PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX
MARTIN-SENOUR

CANDIDE A. CORRIVEAU
distributeur local

Rue St-Pierre — Montmagny

POURQUOI AVOIR MAL AUX PIEDS?

Frottez simplement avec le

LINIMENT MINARD

35¢

Votre Impôt sur le Revenu...



CHERS COMPATRIOTES,

Je désire rappeler aux deux millions de contribuables canadiens qu'ils doivent faire leur déclaration relative à l'impôt sur le revenu avant le 30 juin.

Cette année, on a simplifié les formules afin de permettre aux contribuables de les remplir plus facilement et plus rapidement.

Les dollars que versent les Canadiens en règlement de leur impôt sur le revenu sont nécessaires à la poursuite de la guerre. Ils constituent un placement qui nous assurera, pour l'avenir, la sécurité et la paix. Ce seront des facteurs de la Victoire.

L'impôt sur le revenu est équitable puisque chacun est taxé selon ses moyens.

Il n'est pas de victoire facile. Près de la moitié des frais de guerre doit être prélevée sous forme d'impôts. Je sais que l'impôt sur le revenu n'est pas une chose agréable, mais je sais aussi que les Canadiens sont bien décidés à en remporter la Victoire et qu'ils sont disposés à en payer le prix en assumant leurs obligations avec le même esprit indomptable qui anime les combattants.

Colin Gibson
Ministre du Revenu National.

TOUTES LES FORMULES DE L'IMPÔT DOIVENT ÊTRE REMPLIES AVANT LE 30 JUIN

DOMINION DU CANADA — MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

COLIN GIBSON, Ministre du Revenu National. FRASER ELLIOTT, Commissaire de l'Impôt sur le Revenu.

L.T.D.F.

GEORGES HEBERT
B.A.L.L.L.
NOTAIRE
64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

ACHAT et VENTE
D'OBLIGATION

Nous sommes acheteur et vendeur d'obligations de Syndicats, Hôpitaux, Communautés Religieuses, Villes, Municipalités, Diocèses, Province et Dominion, etc.

GEO.-E. FOURNIER,
Rue de la Gare
Montmagny

Mlle Jeanne Hébert est allée, cette semaine, à Ste-Luce sur Mer, à l'occasion du mariage de son amie, Mlle Madeleine Rivard, avec le Dr Kimpton.

Sérvie anniversaire
Lundi, à 8 hres, sera chanté le service anniversaire de M. Amédée Dubé, époux de Dame Anne-Marie Poitras.

ORDINATION ET
PREMIERE MESSE

Samedi, le 19 juin, M. l'abbé Roland Boulanger, fils de M. et Mme Arthur Boulanger, et M. l'abbé Jean-Paul Boulanger, fils de M. et Mme Wilbrod Boulanger, seront élevés à la prêtrise en la Basilique de Québec, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Les deux nouveaux prêtres diront leur première messe le lendemain, dimanche, le premier, à 8.30 hres, et le second à 10 hres, en l'église de Montmagny.

AUX DAMES ET
DEMOISELLES

Pour ouvrages à l'"Hemstich", Point d'Ourllets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle ERNESTINE COTE,
Rue St-Thomas,
Montmagny.

Mlle Laurette Boulet est de retour chez ses parents, après avoir passé quelques jours à St-Pierre. L'invitée de sa sœur, Mme Emile Gagné.

Dimanche, de 4 à 6 hres, à l'Hôtel Montmagny, Mlles Paula Couillard et Georgette Coulombe recevaient à un "Showez" de verrerie, en l'honneur de Mlle Thérèse Gaudreau, fille de M. et Mme Achille Gaudreau, à l'occasion de son prochain mariage, qui aura lieu lundi, le 21 juin, à 3 hres, avec M. Rosaire Corriveau, fils de M. et Mme E.-A. Corriveau.

BAPTEMES

Le 11 juin, a été baptisé Joseph-Napoléon-Lionel, fils de M. et Mme Alphonse Coulombe (née Annette

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films en dix nezait pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40¢ plus 5¢ de poste et tax. PHOTO POSTALE Sherbrooke, Qué.

CINEMA
Hotel-de-ville
Semaine prochaine:
DIMANCHE - MARDI
DIMANCHE LUNDI MARDI
20-21-22 juin
GRAND SPECIAL
Programme double
MOSCOU STRIKES BACK
(Vue prise sur les champs de bataille de Russie)
VICTOIRE DU DESERT
(en français)
(Jue prise sur les champs de bataille de l'Afrique-Nord)
JEUDI - SAMEDI
SERENADE
avec
Lilian Harvey
Louis Jouvet.
Admission : . . . 35¢

Proulx).
Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Boulet, cousins de l'enfant.
Porteuse: Mlle Laurette Boulet, cousine de l'enfant.

MAISON A VENDRE
OU A ECHANGER

Dans la paroisse St-Thomas, assez près de la gare du C.N.R.
Une grande maison à 2 logements et pouvant être convertie facilement en 3 logements, avec grand terrain pour culture de légumes ou pour bâtir d'autres maisons. A vendre ou à échanger pour une propriété dans la ville de Montmagny.
S'adresser à: Madame ARTHUR LAMARRE, 519, rue St-Jean, Québec, ou à M. Narcisse Proulx, Montmagny.

M. et Mme Camille Dominique (née Berthe Gaudreau) sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 12 juin, sous les noms de Marie-Claudette-Monique.
Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Dominique, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Henri Collin (née Judith Boulay) annoncent la naissance d'un fils, né le 30 mai à l'Hôtel-Dieu de Lévis, et baptisé le même jour à l'église Notre-Dame, sous les prénoms de Joseph-Georges-Marcel-Guy.

Parrain et marraine: M. et Mme Geo. Després, de Lévis, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Laura Boulay, tante de l'enfant.

MAISON A VENDRE
OU A LOUER

Maison de quinze pièces à vendre ou à louer, dans le centre de la ville de Montmagny. — Excellent site pour homme d'affaires ou professionnel. Possession immédiate. S'adresser à

Dr W. J. LEAHY,
6, d'Aiguillon,
Québec.

M. et Mme Maurice Normand et leurs enfants, de Hull, étaient, cette semaine, en promenade dans les familles Normand et Francoeur.

REMERCIEMENTS

Les familles Lemieux et Coulombe remercient par la voix de notre journal tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès de Mme Séraphin Lemieux.

Mlle Fernande Cloutier a passé quelques jours à Québec, l'invitée de parents et amies.

Propriété à vendre

Maison à trois étages, située Quartier centre, ville de Montmagny, 14 appartements avec chambre de bain, garage, terrain approximatif 45 x 90 pieds. S'adresser au Bureau de notre journal ou à l'IMPRIMERIE BERNIER et Fils, Montmagny.

MARIAGE

Samedi, le 12 juin, M. Wilbrod Raymond, de Montmagny, épousait Mme Vve Joseph Picard (Marie-Lise Gaudreau). M. Adélar Gaudreau servait de témoin au marié, et M. Omer Gaudreau accompagnait sa sœur.

MARIAGE Gaudreau-Thibault

Lundi, le 14 juin, a été célébré le mariage de M. Joseph Thibault, fils de Mme Vve Ernest Thibault, de notre ville, avec Mlle Simone Gaudreau, institutrice, fille de M. et Mme Jean Gaudreau, aussi de Montmagny.
M. Robert Thibault accompagnait son frère, et M. Lucien Gaudreau, de Québec, servait de témoin à sa sœur.
Après le déjeuner, les nouveaux époux partirent en voyage.

Lundi, à 9 hres, a eu lieu le mariage de M. Paul Fournier, marchand, fils de M. et Mme J.-P. Fournier, avec Mlle Aldéa Caron, fille de M. et Mme Xavier Caron, tous deux de notre ville. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.
Après la cérémonie, les mariés et leurs invités se rendirent à l'Hôtel Montmagny, où fut servi le déjeuner. Ils partirent ensuite en voyage de noces.

Mercredi, le 16, a aussi été célébré le mariage de M. Léon Tétu, fils de M. Fortunat Tétu, cultivateur, avec Mlle Rolande Deschamps, fille de M. Arthur Deschamps. Leurs pères respectifs leur servaient de témoins.

A VENDRE

Un poêle de cuisine en parfait ordre — Un poêle de chantier à 2 ponts, le tout à vendre à bonnes conditions. S'adresser chez: JOSEPH ROBIN, Rue St-Etienne, Montmagny.

SAINT-PAMPHILE

Le 9 mai, fut baptisé Marcel-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Octave Robichaud.
Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Pelletier.

Le 10 mai, fut baptisée Marie-Andrée, enfant de M. et Mme Raymond Gagnon.
Parrain et marraine: M. Roch Gagnon et Mlle Florence Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Le 11 mai, Joseph-Marc-Aurèle, enfant de M. et Mme Gérard Leblanc.
Parrain et marraine: M. et Mme Chrysostôme St-Pierre.

Le même jour, fut baptisée Marie-Florence, enfant de M. et Mme Alphonse Legros.
Parrain et marraine: M. et Mme Chrysostôme Legros, cousin et cousine de l'enfant.

Le 22 mai, Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Antonio Blanchet.
Parrain et marraine: M. et Mme Paul Blanchet, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mai, Marie-Léonie-Alexandrine-Violaine, enfant de M. et Mme Noël Francoeur (électricien).
Parrain et marraine: M. et Mme Léon Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 juin, Joseph-Réal-Hervé, enfant de M. et Mme Napoléon Blanchet.
Parrain et marraine: M. et Mme Adélar Rouleau, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juin, Joseph-Edouard-Paul-Henri, enfant de M. et Mme Henri Caron.
Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Caron de St-Jean Port-Joli, grands-parents de l'enfant.

Le 4 juin est décédée à Ste-Perpète, Mme Jean-Luc Chouinard, née Bernadette Chouinard, âgée de 27 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux M. Jean-Luc Chouinard et deux enfants, son père et sa mère M. et Mme François Chouinard, ses frères: MM. Joseph et Benoît Chouinard, ses sœurs: Mmes Arsène Couture (Flavie) Ephrem Brouillard (Alexina) Adolphe Touchette (Simonne) ses beaux-parents M. et Mme Marc Chouinard, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, oncles et tantes.

Ses funérailles eurent lieu à St-Pamphile, au milieu d'un nombre considérable de parents et amis.

Aux familles si cruellement éprouvées, nous offrons nos plus sincères sympathies.

MM. les abbés G. Gosselin et Noël Blanchet vicaires à Notre-Dame de Grâce étaient de passage au presbytère, dimanche dernier.

Mlles Antonia et Monica Bilodeau sont actuellement à Québec.

Mlle Carmen Fortin, en service à Québec, est en vacances chez son père M. Narcisse Fortin.

—M. et Mme Amédée Fortin de Arvida sont en visite chez leur père M. Désiré Labbé.

—M. Zodique Leclerc, Léonard et Yvon Leclerc sont allés à Québec le 4 du courant.

—M. et Mme Alfred Blanchet sont allés assister au funérailles de Mme Luc Bélanger, de Rivière-ouelle, mère de Mme Blanchet.

SAINT-MARGUERITE

Bénédiction d'Orgue
Notre orgue installé par chez Casavant et Frère, de St-Hyacinthe, en avril dernier a été béni dimanche le 6 juin, par M. l'abbé Carrier, Curé de St-Anselme et Vicaire Forain, qui nous donna aussi un éloquent sermon sur la musique religieuse.

Étaient présents au chœur: M. le Curé H. Tremblay, M. l'abbé L. Boisvert, Vicaire, de cette paroisse, M. l'abbé Placide Gagnon Principal de l'École Normale de St-Damien, M. e Curé A. Roberge de Ste-Hélène et M. l'abbé Arthur Gagnon, curé de St-Philémon. De plus était présent M. l'abbé A. Tardif du Collège de Lévis, qui nous fit goûter un beau concert-musical, en interprétant plusieurs pièces choisies, très appréciées de l'auditoire. Nous félicitons, sincèrement M. l'abbé Tardif pour son talent d'artiste et lui offrons la reconnaissance de tous les assistants à ce concert.

M. Henri Moreau, chanteur renommé de Québec, a bien voulu prêter aussi son concours en cette circonstance, en chantant quelques pièces, dot "Notre Père" "Ave Maria" Veni Creator. En faisant un 4-ge enthousiaste à M. Moreau pour son grand talent, nous le remercions sincèrement.

Le salut du St-Sacrement termina cette petite fête paroissiale et chacun en appréciant cette acquisition d'un orgue à Ste-Marguerite, retourna heureux et satisfait.

CAP SAINT-IGNACE

Le 13 juin, eut lieu au Ciuvent, la réunion des anciennes élèves de la paroisse dans le but de former l'Amicale. Voici la liste des Amicalistes qui font partie du comité.

Amouéon, M. l'abbé Damase Maranda, Curé.
Présidentes honoraires: Rév. Mère St-Cyr, Supérieure, Mlle Marie-Louis Fortin, directrice.
Présidente: Mme Onésiphère Scherrer.

1e Vice-Présidente: Mme Ernest Grenier.
2e Vice-Présidente: Mme Edouard Deladurantaye.
Secrétaire: Mlle Marie-Rose Bernier.
Asst-Secrétaire: Mlle Elizabeth Guimont.
Trésorière: Mlle Antoinette Méthot.
Asst-trésorière: Mlle Berthe Méthot.
Maîtresse de cérémonie: Mme

LA RÉCOLTE DE MIEL
en 1942

La troisième évaluation de la récolte de miel en 1942 est de 24,086,100 livres. C'est là près de 3 1/2 millions de livres de moins que l'évaluation révisée de 1941, qui était de 27,487,700 livres. Le nombre d'apiculteurs et de ruches en 1942 dépassait tous les précédents, mais les rendements en général ont été faibles et la récolte totale inférieure à la moyenne.

Le rendement moyen pour le Canada n'a été que de 56 livres par ruche. Il y a eu des diminutions dans les trois principales provinces de production, 36% dans l'Ontario, 37% au Manitoba, et 20% en Alberta. Ces diminutions n'ont été que partiellement compensées par des récoltes plus abondantes dans les autres provinces.

Toutefois, malgré cette production moins abondante, la récolte de miel et de cire en 1942 est évaluée à \$3,505,000, soit \$190,200 de plus que la récolte de 1941. La récolte a été presque toute vendue, et le revenu moyen pour les producteurs a été près de 14¢ par livre; c'est là presque 2 1/2¢ de plus la livre que le prix moyen payé pour la récolte de 1941. On prévoit un nouveau développement de l'apiculture au cours de la saison de 1943.

ANNONCEZ
DANS NOTRE
JOURNAL
IL EST LU
PAR TOUS

"Un parvenu se sert de l'opinion; un grand homme la change."

La confiance en Dieu est la force des humbles.

BERTRAND V. TREMBLAY, B.A., L.L.L.
AVOCAT

Bureau à Montmagny
Edifice "LE PEUPLE"
les jeudis et vendredis

10 A.M. à 6 P.M. — le soir: 7 à 9 P.M.

2 Agrandissements Gratie

Avec chaque film développé on vous le réimpression le tout GRATUITEMENT (plus 5¢ pour poste et taxe . . . 25¢ PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES Sherbrooke, Qué.

ARPENTAGE

ROBERT DORVAL
Arpenteur - Géomètre
Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastrage de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.
Bur. et Rés.: Ave des Erables — Tél.: 214
MONTMAGNY

SAINT-PIERRE

(suite de la page 1)
distribués la Sainte Communion. Puis, après la messe M. le Curé les convia de nouveau à la Table-Sainte pour leur distribuer les diplômes requis et leur donner de sages conseils pour les orienter dans le chemin de la vie, leur rappelant que ce grand jour était le plus mémorable de leur vie.

—Jeudi dernier, il y eut à la salle paroissiale à 8 hres, une soirée de vœux donnée par deux Rydes Soeurs Blanche d'Afrique sur l'oeuvre de leurs missions. Le public s'est montré généreux et intéressé.

—Mme William Kirouac set de retour d'une promenade à Québec chez ses enfants. Son petit-fils Claude Kirouac après avoir passé quelques semaines chez ses grands-parents, est retourné dans sa famille à Québec.

—M. et Mme Nilus Leclerc étaient à l'occasion de l'Ascension chez Mme Alfred Doyer.

—Mlle Juliette Létourneau de Montmagny passe actuellement quelques semaines chez son père M. H. Létourneau.

—M. J. Geo. Frenette de Portneuf et M. J. Z. Cazes de St-Onésime étaient chez Mme Alfred Doyer, dans le cours de la semaine dernière.

—Mme Mathias Lislois de Montmagny était chez Mme Etienne Lislois dernièrement.

—M. Philippe et Paul Bernier sont partis en fin de semaine pour Gaudose Guimont.

—Mme assistante: Mme Amable Caron.
2e assistante: Mme Roland Caron.

Cap Saint-Ignace, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Zodique Bernier marchand, époux de Dame Eulalie Guimont. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, à 9.30 hrs.

Nos sympathies.

Exposition aux écoles
d'arts et métiers

Le public est cordialement invité à visiter les écoles d'arts et métiers, à l'occasion de son Exposition de fin d'année, qui aura lieu les 19, 20 et 21 juin, de une heure del'après-midi à neuf heures P.M., à l'arrière de l'Hôtel-de-Ville, en face de l'Edifice des Chevaliers de Colomb. 18-2fs

SOLDAT DU SILLON



SA MISSION EST NOBLE MAIS SA TÂCHE DIFFICILE. IL DEVRA NOURRIR NON SEULEMENT SA FAMILLE, SON VILLAGE, SON PAYS MAIS SES COURAGEUX ALLIÉS ET BIENÔT LES PEUPLES PAR LES BOCHES AFFAMÉS MAIS PAR NOS HÉROÏQUES SOLDATS LIBÉRÉS.
DEVANT CEUX-LÀ DE LA TERRE NOUS CITOYENS DES VILLES QUI PARFOIS, HÉLAS, TENONS LEUR LABEUR POUR SERVILE DEVRIONS AVEC RECONNAISSANCE INCLINER NOS RESPECTS CAR TOUT COMME NOS COMBATTANTS, ILS PRÉPARENT LA PAIX.